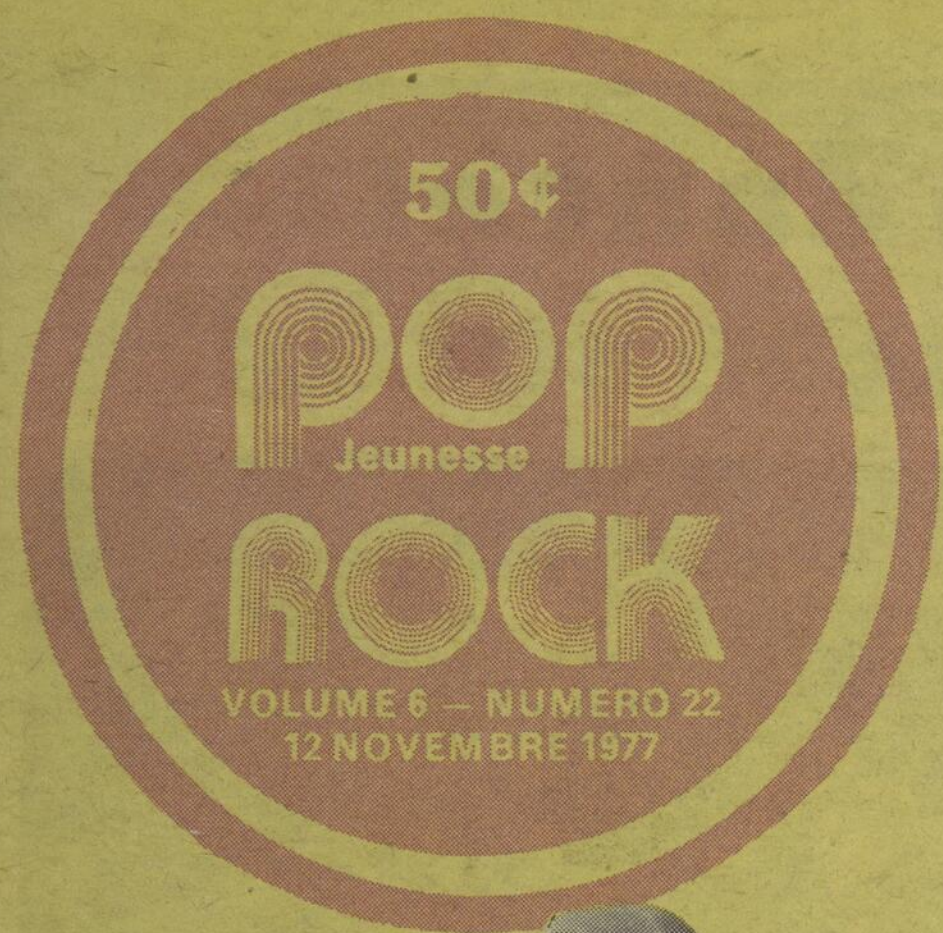




2 MORTS, 5 BLESSÉS L'HORRIBLE TRAGÉDIE DE L'YNYRD SKYNYRD



PHOTO: MICHAEL ZAGARIS

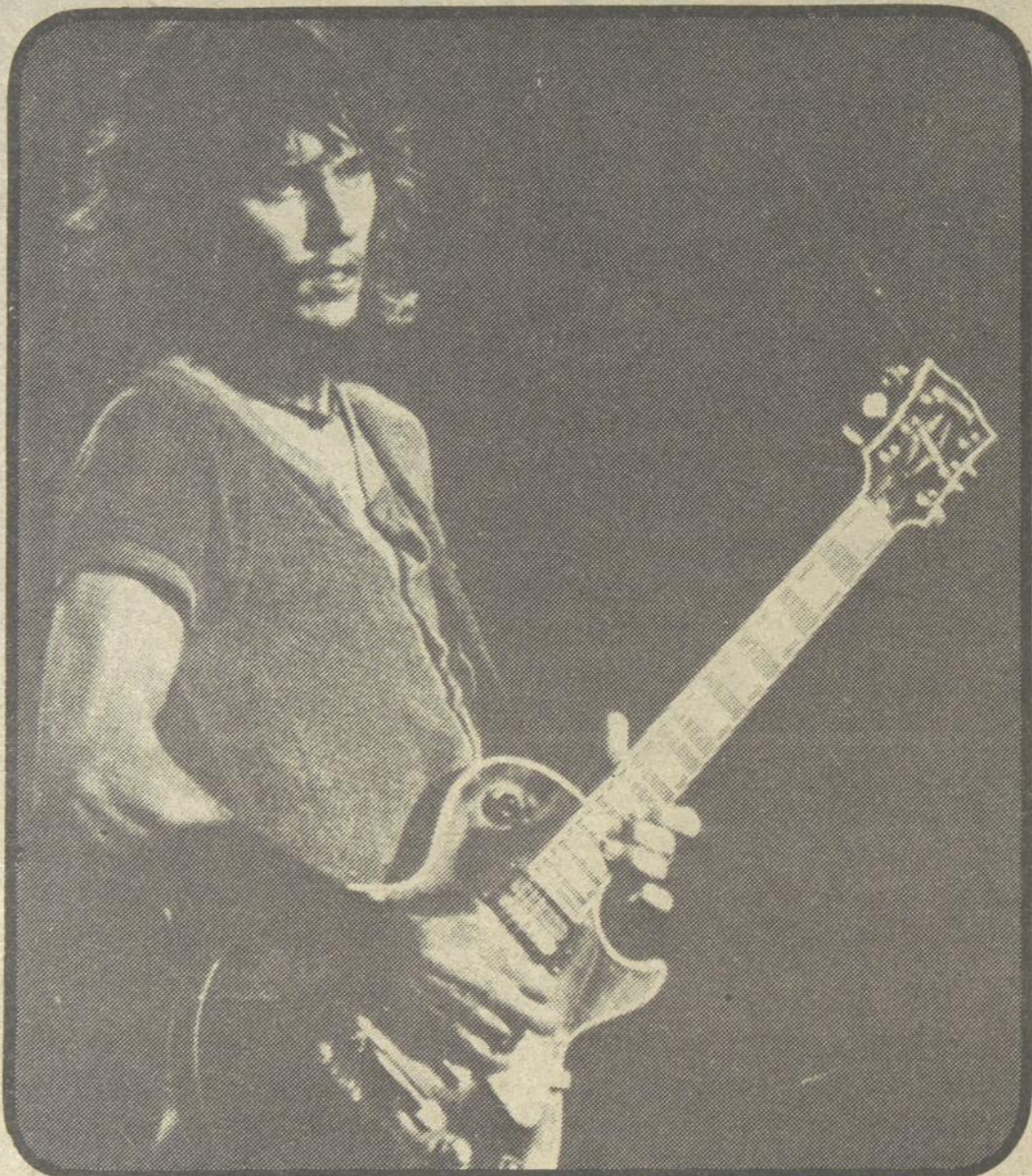
9358729

SECTION SPÉCIALE 8 PAGES

L'ENCYCLOPÉDIE DU ROCK

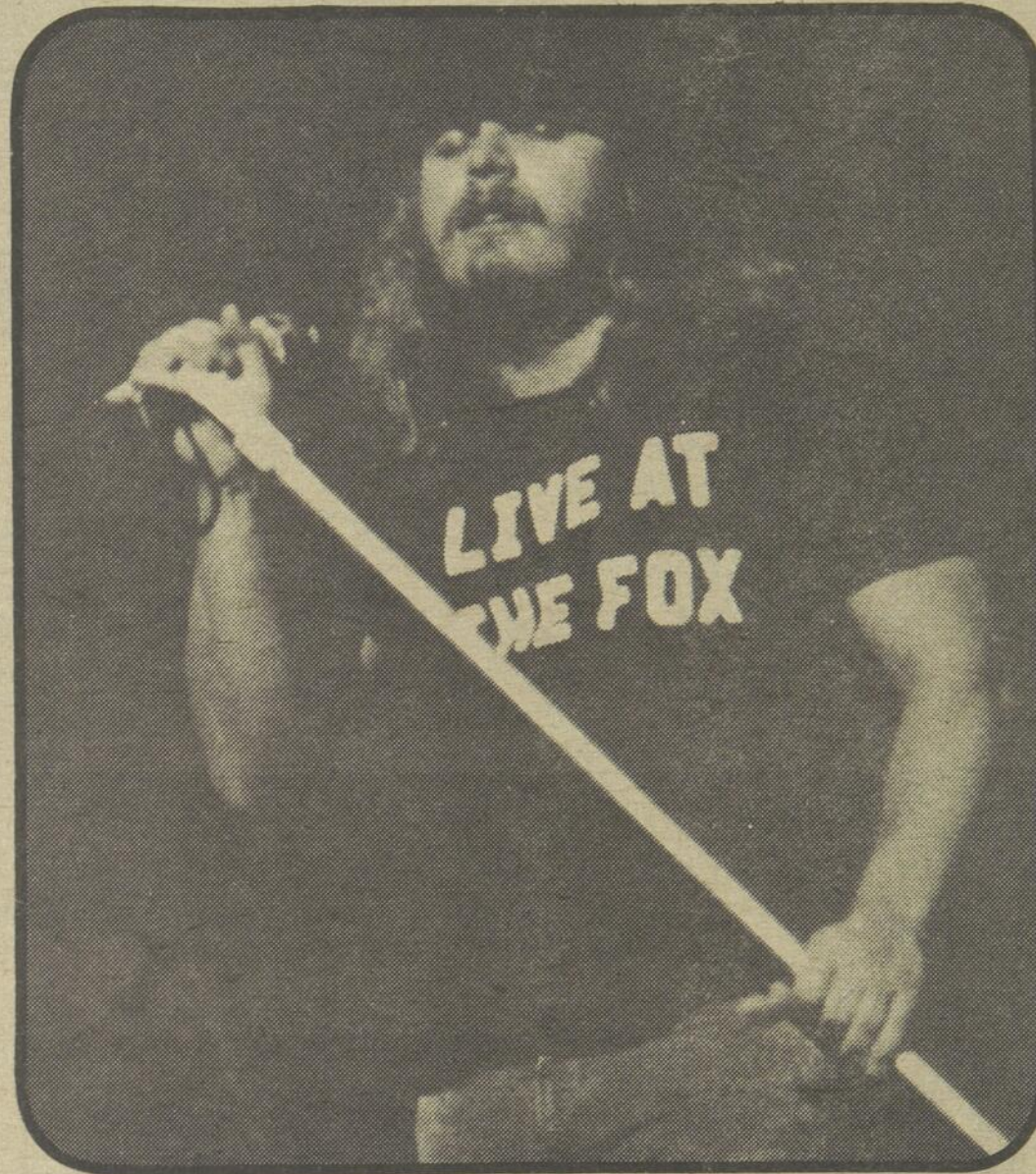
EXCLUSIF A POP-ROCK

Hommage à Ronnie Van Zant et Steve Gaines



Le guitariste Steve Gaines s'était joint au groupe, il y a un an et demi. Il était devenu l'un des meilleurs amis d'Allen Collins [guitariste de Skynyrd].

Par
Marie-France Rémillard



Ronnie "The Kid" Van Zant, était le leader de Lynyrd Skynyrd. Il est certain que son décès est une perte énorme. Peu de personnes peuvent le remplacer au sein du groupe.

Ronnie The Kid Van Zant, chanteur et leader de Lynyrd Skynyrd, n'est plus. Il en est de même pour Steve Gaines, guitariste du groupe, et sa soeur Cassie, choriste de Skynyrd. Pas besoin de mentionner comment ces disparitions m'ont affectée, je fus toujours la fan no 1 de Lynyrd Skynyrd à Montréal. J'ai encore de la misère à le réaliser. Mais on peut rien y faire, c'est bien certain.

Les trois membres sont décédés dans l'écrasement de leur avion privé. Le bimoteur, qui se dirigeait de Greenville, Caroline du Sud à Baton Rouge, Louisiane, à bord duquel se trouvait 26 personnes, s'est écrasé dans un marécage du Mississippi, le 20 octobre dernier. Six personnes ont perdu la vie lors de la tragédie. Soit Ronnie Van Zant, Steve et Cassie Gaines, le pilote, le co-pilote et le road-manager Ron Ackerman. Les autres personnes n'ont subi que des blessures plus ou moins graves. D'après un témoin de l'accident, l'avion aurait commencé par décapiter la cime des arbres avant de percuter le sol. La veille, l'un des moteurs avait pris en feu. Ackerman n'était plus brave pour reprendre l'avion.

Le groupe venait à peine de débiter l'une de leurs plus extravagantes tournées américaines. Leur sixième album devait sortir dans quelques jours. Lynyrd Skynyrd devait venir à Montréal le 13 novembre et Toronto le 14 novembre.

Lynyrd Skynyrd fut fondé, il y a une dizaine d'années à Jacksonville, en Floride. Van Zant, Allen Collins (guitariste) et Gary Rossington (guitariste)

ont grandi ensemble. Collins, Rossington et Van Zant firent la découverte de Bob Burns, le batteur original de Skynyrd (qui fut remplacé par Artimus Pyle). Le quatuor donnait des spectacles à leur école. En très peu de temps, deux autres Floridiens du nom de Billy Powell (claviers) et Leon Wilkeson (basse) se joignirent à la cellule déjà existante. Après avoir changé plusieurs fois de noms, on opta pour Lynyrd Skynyrd. D'où vient ce nom? Ce nom provient de la transformation de l'ancien professeur de gymnastique de Gary, Ronny et Allen, Leonard Skinner. Collins m'avait expliqué, l'année dernière, lors d'une entrevue exclusive, pourquoi le groupe avait choisi ce nom: "Ce professeur de gymnastique du secondaire nous a "flanqué" à la porte, Ronnie, Gary et moi, parce qu'on avait les cheveux trop longs. Il nous a donné le choix entre se faire couper les cheveux et rester à l'école, ou de garder les cheveux longs et ne plus jamais remettre les pieds dans l'institution scolaire. On décida donc de garder nos cheveux longs. Personne d'entre nous trois n'a jamais obtenu son diplôme d'études secondaires. Comme on ne s'est jamais remis de cette bonne "joke", on décida de nommer le groupe d'après Leonard Skinner. On se chargea de changer quelques voyelles afin de le protéger. On a reçu des nouvelles de lui depuis ce temps. Il n'enseigne plus du tout. Il est divorcé. Leonard possède maintenant les cheveux longs et sort avec les jeunes demoiselles. Il est devenu très populaire à cause de nous. Skinner est maintenant

agent d'immeubles. "Lynyrd Skynyrd entreprit de nombreuses tournées dans les Etats de la Floride et de la Georgie. En '72, le groupe fut découvert par la compagnie de disques MCA. C'est Al Kooper qui fut le premier à se vouer à Skynyrd. Kooper, ce musicien très réputé, forma sa propre étiquette de disques, "Sound of the South", avec le groupe. Kooper produisit les 3 premiers albums de Skynyrd, soit "Lynyrd Skynyrd" (pronounced "Len-nérd skin-nérd"), "Second Helping" et "Nuthin' Fancy". Leur quatrième album, "Gimme Back my Bullets" et leur album-live "One More From The Road" (vendu à plus d'un million et demi d'exemplaires) furent produits par Tom Dowd. Tous leurs albums vendirent à plus de 500,000 copies. Leurs chansons "Sweet Home Alabama", "Freebird" et "Saturday Night Special" sont les plus connues de par le monde. C'est décidément "Sweet Home Alabama" qui les porta super-vedette. Par contre, "Freebird" est un classique pour bien des personnes. Le son Skynyrd, hard-rock et country-blues, était caractérisé par l'inimitable voix de Van Zant. Il y a le guitariste Ed King qui joignit le groupe peu de temps avant l'enregistrement du premier album. Lynyrd Skynyrd a toujours possédé 3 guitaristes. Le batteur Bob Burns fut remplacé par Artimus Pyle pour le troisième album. Le guitariste Ed King quitta le groupe avant l'enregistrement du quatrième album. C'est un départ qui en surprit plus qu'un. King avait participé à l'écriture de plusieurs chansons de Skynyrd. Allen Collins expliqua

le départ de Burns et King de cette façon: "Bob Burns a quitté le groupe parce qu'il était en proie à une dépression nerveuse. Ed King a laissé Skynyrd parce qu'il avait peur que la même chose lui arrive. Ceci est simplement le résultat du style de vie qu'on mène, Ed a attendu d'avoir gagné beaucoup d'argent avant de quitter le groupe". L'album "Gimme Back My Bullets" se fit avec trois guitaristes seulement. Au début de '76, le guitariste Steve Gaines se joignit à Lynyrd Skynyrd. On peut l'entendre sur leur album-live. Lorsque Skynyrd enregistra leur live au Théâtre Fox d'Atlanta, en Georgie, ça ne faisait que 4 soirs que Gaines était avec eux. Il s'est fort bien débrouillé. Écoutons les propos de Collins sur les performances de Steve Gaines: "Mon guitariste favori est maintenant Steve Gaines. Il m'impressionna dès ses débuts avec le groupe".

Lynyrd Skynyrd est devenu en peu de temps, le roi du rock sudiste. On a surnommé Skynyrd: "Sound of the South". Le groupe fut aussi toujours renommé par le style de vie effarant qu'il menait. La drogue, la boisson en quantité, les batailles et les saccages font partie de la vie de tous les jours. On a toujours plus parlé des histoires du groupe que de leur musique; c'est un fait. Collins déclarait quelque chose d'intéressant sur le style de vie du groupe: "Gary, Ronnie et moi sommes les trois "mauvais" garçons de Skynyrd. La boisson ou la drogue ne nous ont jamais rend fous, c'est la pression qui est toujours exercée sur nous.

C'est lorsqu'on sent une pression trop forte sur nous, qu'on a tendance à tout saccager. C'est dur d'être toujours en tournée". Pour sa part, Ronnie Van Zant me confia ceci: "Tout le monde vit une vie de fou dans Lynyrd Skynyrd. On est en train de se brûler. On ne pourra pas toujours vivre de cette façon. Tu sais, je vois une fin au groupe. Mais je ne puis te dire dans combien de temps. Personnellement, ça fait 10 années que je mène ce style de vie. Il viendra un temps où mon corps n'acceptera plus d'excès de boisson. De toute façon, je ne pense pas vivre longtemps, je vis trop rapidement. Lorsque je suis à la maison avec ma femme et mon enfant, je suis beaucoup plus calme. Ce sont les tournées qui me rendent fou".

Van Zant, alias Robert Johnson (son surnom favori), venait à peine de terminer d'écrire son premier album-solo. Ronnie était sans contredit le leader de Lynyrd Skynyrd. Selon moi, je ne peux aucunement imaginer Lynyrd Skynyrd sans Ronnie Van Zant. Ronnie avait écrit toutes les paroles et plusieurs musiques de Skynyrd. Il est quasiment impossible de le remplacer. Les autres membres prendront certainement plusieurs mois avant de surmonter la terrible tragédie. Peter Rudge (gérant de Skynyrd et des Stones et ex-gérant des Who), doit se promener dans le noir ces temps-ci. Que se passera-t-il avec Lynyrd Skynyrd? Encore là, seul l'avenir peut nous éclairer.

*Critique de leur nouvel album à la page 23.

Photos souvenirs Lynyrd Skynyrd



Une vieille photo du groupe, de gauche à droite: Leon Wilkeson, Billy Powell, Bob Burns l'ancien batteur, Ronnie Van Zant, Allen Collins, Ed King [ancien guitariste] et Gary Rossington.



Ronnie et Gary, avec comme il se doit un verre à la main. Une excellente photo prise lors du party à Montréal, l'année dernière.

[Photo: Robert Beaudoin]



Lors de leur dernière tournée, dans l'ordre habituel, Steve Gaines, Ronnie Van Zant et Allen Collins. Ce dernier vient de perdre ces deux plus grands amis.



Ronnie Van Zant [toujours avec son célèbre chapeau] et Leon Wilkeson, tout à côté de lui, lors du party à leur honneur l'année dernière, à Montréal. [Photo exclusive par Denis Lapalme]

Photo de Lynyrd Skynyrd prise le 17 novembre '76, à Montréal, dans l'ordre habituel, Leon Wilkeson, Cassie Gaines [décédée], Ronnie Van Zant [décédé], Gary Rossington, Billy Powell, Steve Gaines [décédé] et Allen Collins. [Photo par Robert Beaudoin].

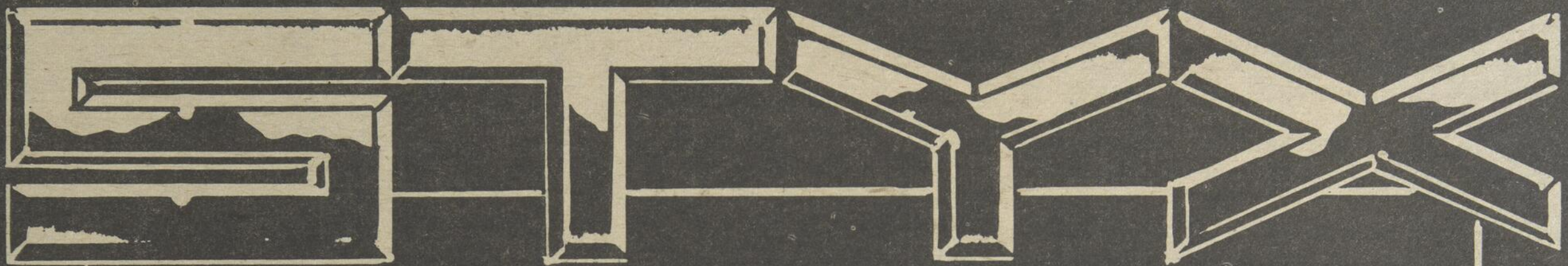
L'embarras du choix

POP ROCK: N'est pas responsable des textes, illustrations ou photos qui engagent seulement leurs auteurs. Tous les documents reçus ne seront pas retournés et leur envoi implique le consentement de l'auteur face à leur publication dans nos pages.

FORUM * * FORUM * FORUM * * FORUM * FORUM * * FORUM * FORUM * * FORUM * FORUM * * FORUM * FORUM

CHOM-FM PRÉSENTE

THE



GRAND ILLUSION TOUR

artistes spéciaux

PRISM

MERCREDI

9 NOVEMBRE - 8H. P.M.

AU FORUM

DE

MONTREAL

Billets \$7.50 en vente aux guichets du Forum et à tous les kiosques T.R.S.



UNE PRODUCTION DE DONALD K. DONALD



Nouvelles ROCK

Morse Code: Une des histoires réalisées

On assistait au mois d'août dernier, au retour de voyage du groupe MORSE CODE.

Nous nous en souvenons, ce groupe était allé en Angleterre pour fabriquer un microsillon (le 5ième) et lors de leur entrée, MORSE CODE nous promettait un tas d'histoires.

Une des histoires promises, sinon la plus importante, est maintenant chose réalisée. En effet, il s'agit de la parution du microsillon. (Malheureusement, je n'ai pas reçu ce dernier, une semaine après sa sortie, mais j'espère bien être capable de vous le placer dans la chronique Les Disques Selon Pop-Rock lors du prochain numéro).

Néanmoins, grâce à la technique moderne, je peux vous donner la sauce, dans laquelle, beigne le festin.

Son titre est: "Je suis le

temps", sa fabrication fut réalisée à Rock Field en Angleterre et ce dans un studio très... une ancienne ferme d'élevage de chevaux qui a été aménagée pour studio de son. Le L.P. renferme huit chansons, sept d'une durée de quatre minutes et une dernière de huit minutes, donc total d'environ quarante minutes.

Personnellement, je crois que MORSE CODE se sont laissés influencer un peu par l'Angleterre, ce qui a donné naissance à un contenu sonore moins hermétique et par le fait même, sera de taille à rivaliser avec les autres concurrents de l'Angleterre.

Bref, en espérant de ne pas me tromper, d'ici à ce que j'auditionne à fond le microsillon, je crois que JE SUIS LE TEMPS devrait bien se digérer.

J.-L. Lemaire

Danger, le terrain est Punk...

Depuis près de deux mois, la vague de la musique Punk-Rock, tente de s'implanter de plus en plus chez nous. Personnellement je trouve ce genre de contenu acceptable. Ceci ne veut pas dire que je renie toutes les autres tendances musicales.

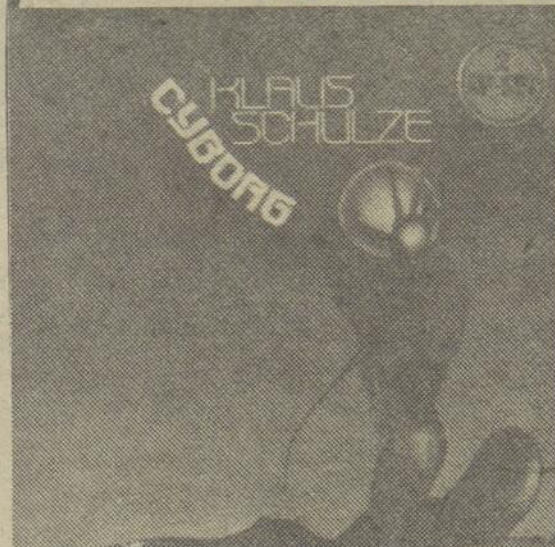
Il y a des jeunes qui eux aussi ont bien aimé ce style. Même s'ils ont décidé de se grouper et jouer ce Punk-Rock. Ce groupe se nomme DANGER. Composé de cinq membres, ces Québécois devraient avoir un brillant avenir devant eux. En effet, déjà à la parution de leur premier long-jeu, (j'espère que le journal va le recevoir... et pourra le mettre dans la chronique Les disques selon Pop Rock) DANGER n'est pas loin de la première place sur quelques palmarès radiophoniques; la France semble intéressée par le produit, car la distribution dans ce pays doit s'entamer bientôt... De plus aux Etats-Unis, le corridor Punk-Rock va en s'élargissant, et le peuple américain ne déteste pas notre produit québécois...

Pour ma part, du côté production, DANGER est une bonne réussite. DANGER... ça devrait percer. j'ai très hâte d'écouter le long-jeu et d'assister à un de leurs spectacles.

J.-L. Lemaire

EN COLLABORATION AVEC DUTCHY

KLAUS SCHULZE



La plus belle preuve que l'Allemagne est le pays le moins attaché au show-business au monde, c'est d'écouter du Peter Baumann (et son Romance '76), du gracieux Popol Vuh, du grand Wallenstein (ex.: Cosmic Century), du Tangerine Dream (et son Ricochet, et son Phaedra, et son son), du Lord Krishna Vaon Goloka de Sergius Golowin... et plus particulièrement Klaus Schulze, musique cosmique, musique grandiose.

O.K., nous traversons une période où la production domine. Et monsieur Schulze n'échappe pas à la règle. En effet, en 1977 et l'année n'est pas encore finie, trois albums, du claviériste Klaus Schulze sont apparus. C'a commencé avec Mirage. Puis Body Love est sorti. Enfin, depuis quelques mois, The Klaus Schulze Sessions est apparu à Montréal.

Contrairement à Mirage et Body Love, The Klaus Schulze Sessions (Discover Cosmic) ne renferme pas de morceaux fraîchement composés. Ce sont des "tracks" qui avaient été mis de côté en 1972 et 1974. The K.S.

Sessions, contenant deux disques, devient plutôt un album à collection.

De plus en 1977, le nom de Klaus Schulze en tant que collaborateur est apparu sur le tout dernier effort de Stomu Yamashta, Go Too. Incidemment, Schulze figure également sur le premier disque de Stomu, Go, comme il a déjà collaboré à l'album de Lord Krishna Von Goloka et à celui de Galartic Supermarket.

En faisant paraître dans cette page deux pochettes de l'imposante discographie de K.S., notre but est de fournir quelques informations sur cet artiste allemand, bien que "Cyborg" (2) et "Moondawn" (le plus rock) soient fortement à conseiller lors de vos prochains achats au même titre que "Irrlicht" (le premier) et "Timewind" (microsillon dédié à Wagner).

A propos, nous avons lu en quelque part ce qui suit: "Multi-instrumentiste et compositeur allemand né le 4 août 1947 à Berlin. Débute en 1962 comme guitariste avant de devenir le batteur de Tangerine Dream. Après un court passage chez Ash Ra Tempel, joue et compose seul. S'est affirmé en 1975 avec ses nombreux concerts comme l'un des maîtres européens du synthétiseur. "Je travaille vraiment comme un compositeur classique traditionnel; à la seule différence qu'au lieu du papier à musique, j'utilise la bande magnétique."

Soit dit en passant, Klaus Schulze, en tout cas, ça passe souvent sur la bande AM, plus précisément à l'émission "Par Quatre Chemins", animée par Jacques Languirand (tous les soirs de la semaine à partir de 19 heures). La plus grande émission et la plus grande musique.

Et, par ailleurs, la plus grande boutique de disques à Montréal pour se procurer les oeuvres de Klaus Schulze: Dutchy, 1238 Crescent, 2e étage, tout près de Ste-Catherine, tout près du métro Guy.

Voici la discographie complète de Klaus Schulze:

- 1- Irrlicht
- 2- Cyborg (2)
- 3- Picture Music
- 4- Black Dance
- 5- Timewind
- 6- Moondawn
- 7- Mirage
- 8- Body Love
- 9- The Klaus Schulze Sessions (2)

HEROES: UN 12ième POUR BOWIE

Face aux multiples pelures, qui s'enroulent autour d'un même noyau (le son rock), DAVIS BOWIE nous présentait la semaine dernière un 12ième microsillon (il y en a d'autres à son crédit, mais les 12 derniers sont les plus connus).

Intitulé HEROES, cet album renferme un son solide, un son d'avant-garde; Aussi, comme c'est une des vagues du temps, quelques pistes cosmiques sont produites.

Une chose est caractéristique à cet album, c'est que je ne

douterais pas du fait que DAVID BOWIE semble plus à l'aise dans HEROES qu'il ne l'était dans certains albums antérieurs. Un bon point pour notre vedette, car leader un peu de la musique rock, ce long-jeu devrait activer la flamme de ce maître.

Enregistré au studio Mounted à Montreux et une production signée Tony Viscoti, HEROES offre un contenu accepté par plusieurs.

J.-L. Lemaire

SUPER SPÉCIAUX \$4.89

SUPERTRAMP "CRIME OF THE CENTURY" "CRISIS? WHAT CRISIS" "EVEN IN THE QUIETEST MOMENTS"	GENTLE GIANT "THE MISSING PIECE": \$4.89 "INTERVIEW": \$3.98	CANO (NOUVEAU!) "AU NORD DE NOTRE VIE"	TOUS LES DISQUES DE "STYX" à \$4.89 CH
CHRIS DE BURGH TOUS SES DISQUES A \$4.89	PFM JET LAG: \$4.62	CAT STEVENS TOUS SES DISQUES DE \$4.44 A \$4.89	GENESIS "SPOT THE PIGEON" - 45 TOURS - 3 CHANSONS [E.P.] - IMPORTATION - \$3.49
PINK FLOYD "ANIMALS": \$5.98 "WISH YOU WERE HERE": \$4.89 "DARK SIDE OF THE MOON": \$4.89	JOAN ARMATRADING "SHOW SOME EMOTION" [NOUVEAU]: \$4.89 "J.A.": \$4.89	ROD STEWART "ATLANTIC CROSSING"	AUSSI DISPONIBLES LES PLUS RECENTS 45-TOURS "12 POUCES" ET STANDARD DU DISCO.

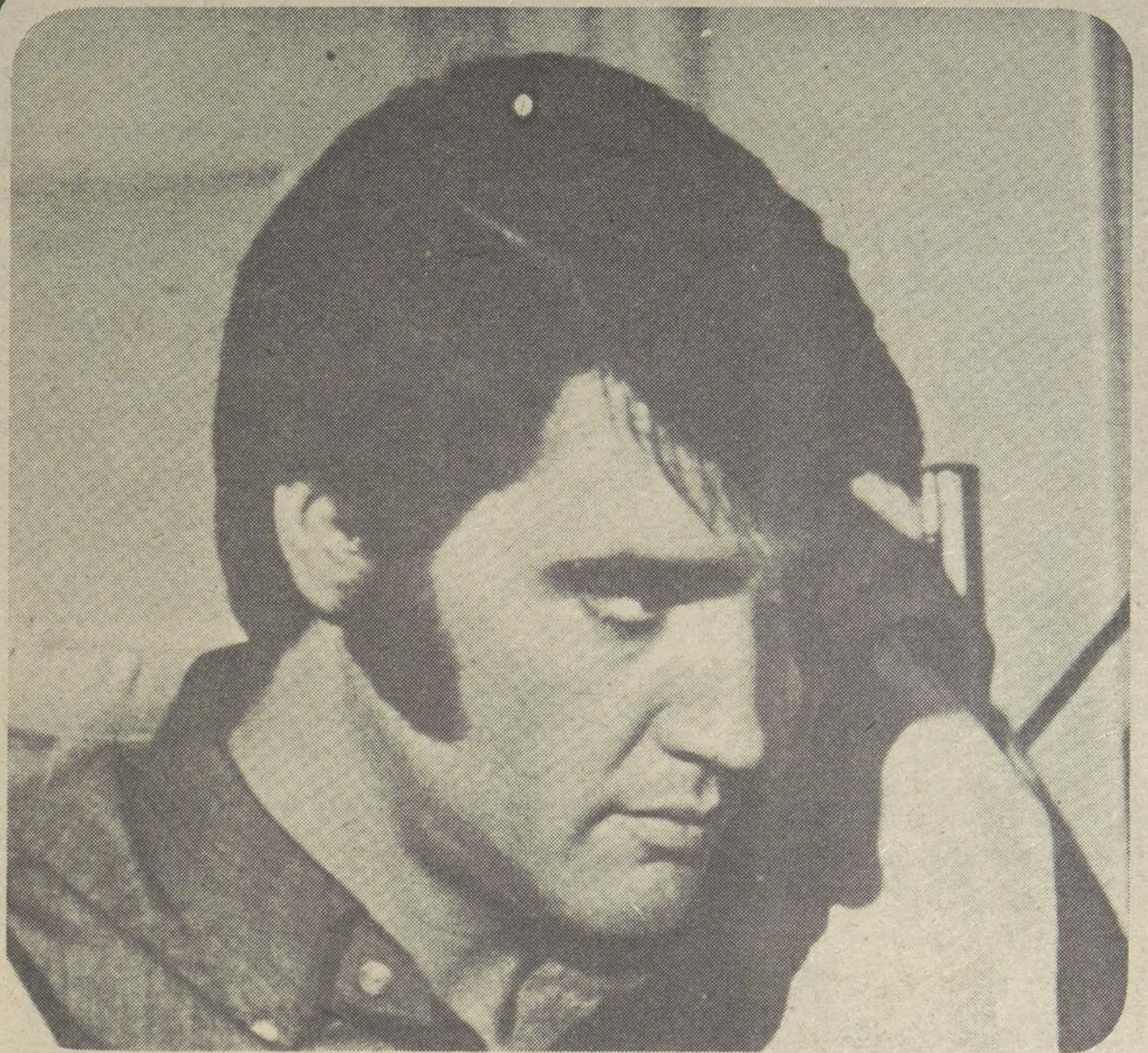
DUTCHY'S
1238 CRESCENT, 2e ÉTAGE, MONTRÉAL

(coin Ste-Catherine & Crescent, métro Guy)
IMPORTATIONS ROCK-BLUES-FOLK-CLASSIQUE-JAZZ

L'encyclopédie du Rock Du 1 janvier au 12 janvier



John Paul Jones de Led Zeppelin est né un 3 janvier et son compère Jimmy Page un 8 janvier.



Elvis Presley a célébré son dernier anniversaire de naissance le 8 janvier dernier.



Tout comme Elvis Presley, Jimmy Page, Jerry Garcia, Little Anthony, Lee Jackson, et Terry Sylvester, David Bowie est né un 8 janvier.



Rod Stewart célèbre son anniversaire de naissance le même jour que feu Jim Croce, feu Sal Mineo, feu Howlin' Wolf, Ansley Dunbar et Ronnie Hawkins.

1er janvier

Naissance de Country Joe McDonald. Il fut avec Jefferson Airplane et Grateful Dead, l'un des personnages les plus importants du mouvement psychédélique, hippie et gauchiste des années 1966-67.

Hank Williams, le roi indétrônable de la musique country & western, succombe en 1953 à une attaque cardiaque causée par un abus de pilules et de boisson. Son influence a été primordiale chez la plupart des chanteurs rock, western et folk.

2 janvier

Naissance de Roger Miller (1936) à Fort Worth, au Texas. Plusieurs de ses succès, dont "Dang Me" et "King of the Road" ont atteint les premières positions des palmarès entre 1964 et 1968.

Naissance de Chick Churchill (1942), pianiste du groupe Ten Years After.

3 janvier

Naissance de George Martin

(1926), le producteur de presque tous les disques des Beatles.

Naissance de John Paul Jones (1946), bassiste, guitare sèche et claviers du super-groupe Led Zeppelin.

4 janvier

Naissance de Volker Hombach (1944), membre de la première formation de Tangerine Dream.

5 janvier

Mal Evans, l'ex-gérant de route des Beatles, est tué en 1976 par des policiers de Los Angeles après qu'il eut refusé de leur remettre son fusil suite à un argument.

6 janvier

Naissance de Syd Barrett (1946), fondateur de Pink Floyd, dont il fut la tête dirigeante de 1965 à 1967.

Naissance de Wilbert Harrison (1929). Son plus grand succès, "Kansas City", atteint la deuxième position du palmarès américain au mois d'avril 1959 et son "Let's Stick To-

gether" fut repris par Canned Heat et Bryan Ferry.

7 janvier

Kenny Loggins, de Loggins and Messina, naît à Everett Washington en 1948.

Naissance de Mike McGear (Michael McCartney) à Liverpool en 1944. Frère du célèbre des Beatles, il connut un seul grand succès sur disque: "Lily the Pink", qui atteignit la première position du palmarès britannique en décembre 1968.

Naissance de Paul Revere, du groupe Paul Revere and the Raiders.

Mort de Cyril Davies (leucémie) en 1964). Membre-fondateur de Blues Incorporated et, un peu plus tard, du groupe Cyril Davies All-Stars.

8 janvier

Naissance d'Elvis Aron Presley en 1935 à 12h.20 à East Tupelo au Mississippi.

Naissance de David Bowie (David Robert Jones) en 1947 à Brixton, Londres.

Naissance de Jimmy Page (James Patrick Page) en 1944 à Londres.

Naissance de Bobby Kreiger en 1946 à Los Angeles. Guitariste et (après la mort de Jim Morrison) guitariste-vocaliste des Doors.

Naissance de Little Anthony (Anthony Bourdine) de Little Anthony and the Imperials.

Naissance de Jerry Garcia (Jerome John Garcia), des Grateful Dead, en 1943.

Naissance de Lee Jackson, bassiste du groupe Nice, en 1943.

Naissance de Terry Sylvester, chanteur des Hollies, en 1945.

Naissance de Joan Baez en 1941.

Lou Reed épouse Betty, une serveuse de cabaret, à New-York en 1973.

10 janvier

Naissance de Rod Stewart en 1945 à Highgate, Londres.

Naissance de Jim Croce en 1943 à South Philadelphia.

Naissance de Ronnie Hawkins en 1935 à Huntsville, Arkansas.

Naissance de Ansley Dunbar qui fut, tour à tour, membres des Mothers of Invention, John Mayall Bluesbraker et Blue Whale.

Howlin' Wolf, le fameux Bluesman guitariste-harmoniciste, meurt dans un hôpital de Chicago à l'âge de 65 ans.

Naissance de Sal Mineo dans le Bronx, à New-York en 1939.

11 janvier

Naissance de Slim Harpo, en 1924.

Naissance de Karten Vogel qui fut membre des groupes Burning Red Ivanhoe et Secret Oyster.

12 janvier

Naissance de Long John Baldry en 1941 à Londres.

Parution de "Please Please Me" des Beatles qui, un mois plus tard, atteint la première position de tous les palmarès.

L'encyclopédie du Rock du 13 janvier au 31 janvier



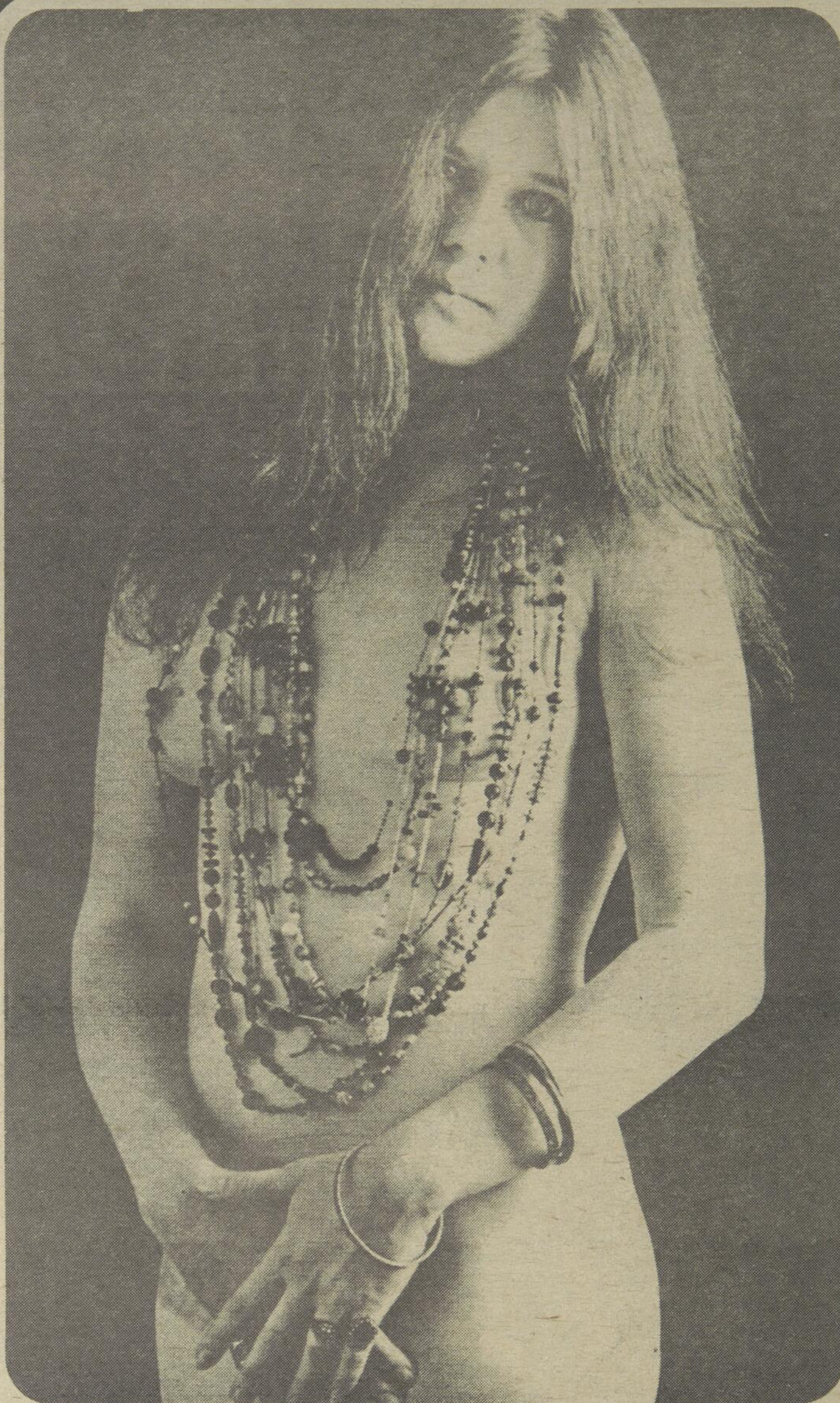
Suite à une cure de désintoxication, Eric Clapton effectue un retour sur scène le 13 janvier 1973 au Rainbow de Londres.



Stephen Stills est né un 30 janvier.



Nick Mason de Pink Floyd est un natif du Verseau qui a vu le jour le 27 janvier 1945.



Janis Joplin est née le 19 janvier 1943 à 9h.45 à Port Arthur au Texas.

13 janvier

Naissance de John Lees (1948), guitariste de Barclay James Harvest.

Suite à une cure de désintoxication, Eric Clapton effectue un retour sur scène au Rainbow de Londres en 1973.

14 janvier

Naissance de Alain Toussaint, en 1938 à la Nouvelle Orléans.

Naissance de Tim Harris (1948), batteur des Foundations.

15 janvier

Naissance de Captain Beefheart (Don Van Vliet) en 1941 à Glendale, Californie.

"American Pie" de Don McLean atteint la première position des palmarès américains en 1972.

16 janvier

Naissance de Sandy Denny (1947), vocaliste du groupe Fairport Convention.

Paul Beaver, du duo Beaver and Krause, succombe à une crise cardiaque en 1975.

17 janvier

Naissance de Mick Taylor (1948), guitariste des Rolling

Stones.

Naissance de Chris Montez (1943) qui devint célèbre grâce à un seul grand succès, "Let's Dance".

Billy Stewart et trois membres de son groupe périssent dans un accident d'automobile.

Naissance de Françoise Hardy (1944).

18 janvier

Naissance de Elmore James (1918), le célèbre guitariste de blues qui influença, entre autres, Eric Clapton et George Harrison.

Naissance de Bobby Goldsboro (1941).

19 janvier

Naissance de Janis Joplin en 1943 à 9h.45, à Port Arthur au Texas.

Naissance de Phil Everly (1939) qui, de 1957 à 1965, forma avec son frère Don le plus célèbre duo rock mondial.

20 janvier

Naissance du quasi-légendaire bluesman Leadbelly, à Morningport, Louisiane, en 1889.

Alan Freed, celui qui inventa le terme "rock'n'roll" et qui fut

le plus populaire disc-jockey américain des années 50, meurt en 1965.

21 janvier

Naissance de Richie Havens en 1941.

Les Rolling Stones et Roy Orbison entament une tournée de l'Australie. Des milliers de fans déclenchent une émeute à l'aéroport de Sydney.

George Harrison épouse Patricia Anne Boyd en 1966.

22 janvier

Naissance de Sam Cooke à Chicago en 1931.

Buddy Holly enregistre ses dernières chansons dans son appartement de New-York.

23 janvier

La chanteuse de blues Big Maybelle meurt à Cleveland, Ohio, en 1972.

24 janvier

Naissance de Doug Kershaw (1936), qui composa et popularisa "Louisiana Man", six cents versions de cette chanson ont été enregistrées depuis.

Naissance de Neil Diamond (1944)

Les Beatles signent un con-

trat de gérance avec Brian Epstein.

Naissance de Jack Scott à Windsor, Ontario, en 1938.

James "Shep" Shepherd, du groupe Shep and the Limelights, est battu, volé puis assassiné à Long Island, New-York, en 1970.

25 janvier

Naissance d'Anita Pallenberg (1943), qui fut l'amie de Brian Jones puis de Keith Richard, avec qui elle vit encore. Ils ont un fils, Marlon.

26 janvier

Naissance de Corky Laing, batteur du groupe Mountain, en 1948 à Montréal.

27 janvier

Naissance de Nick Mason (1945) de Pink Floyd.

Décès de Mahalia Jackson.

28 janvier

Naissance de Acker Bilk (1929).

Jacqueline Daltrey demande le divorce de son mari Roger Daltrey (des Who) en 1968.

29 janvier

Naissance de David Byron, vocaliste de Uriah Heep.

30 janvier

Naissance de Marty Balin (1945), fondateur du Jefferson Airplane.

Naissance de Steve Marriott (1947), membre des Small Faces qui quitta ce groupe en 1969 pour former Humble Pie.

Naissance de Stephen Stills en 1945 à Dallas, au Texas.

31 janvier

Naissance de Claude Gauthier (1939).

Naissance de Phil Manzanera (1951), guitariste de Roxy Music.

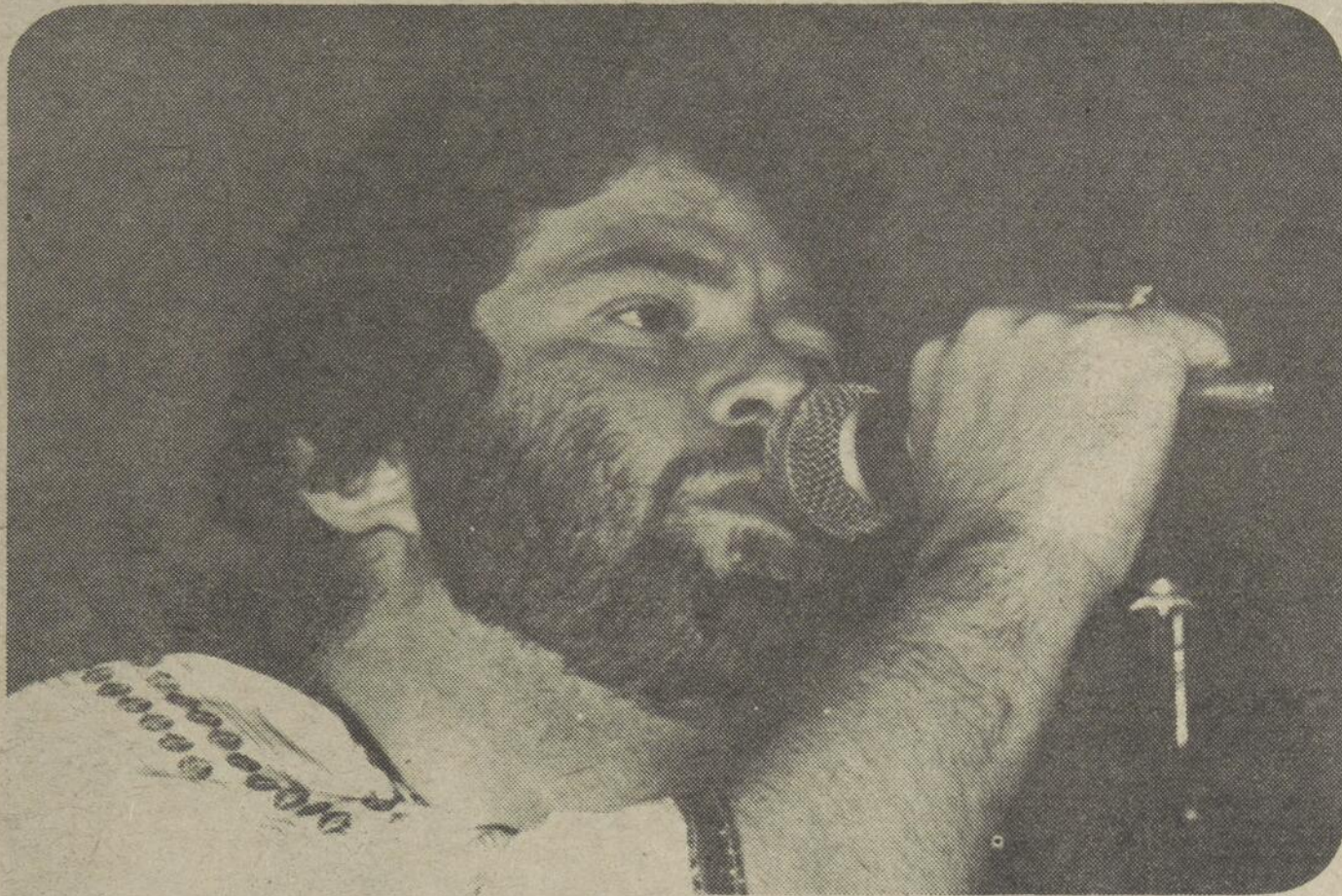
Naissance de Phil Collins (1951), le batteur de Genesis.

Naissance de Terry Kath (1946), guitariste-vocaliste du groupe Chicago.

Décès de Slim Harpo (Harmonica Slim) en 1970. Un de ses plus grands succès, "King Bee", avait été repris par les Rolling Stones.

Les membres du groupe Grateful Dead sont arrêtés en 1970 à la Nouvelle Orléans pour possession de narcotiques, de LSD et de barbituriques.

L'encyclopédie du Rock du 1^{er} février au 15 février



Derek Shulman de Gentle Giant est né le 2 février 1947.



Nigel Olsson, batteur avec le groupe d'Elton John, a eu un an de plus le 5 février dernier.



Le 11 février 1962, les Beatles enregistraient leur premier microsillon au cours d'une session de 12 heures dans les studios Abbey Road de Londres.

1^{er} février

Naissance de Don Everly (1937), des Everly Brothers, à Brownie au Kentucky.

Naissance de Bob Shane (1934) du Kingston Trio.

Naissance de Jimmy Carl Black (1938), batteur des Mothers of Invention.

"I Want to Hold Your Hand" des Beatles atteint la première position des palmarès américains en 1964 et conservera cette position durant sept semaines consécutives.

Naissance de l'unique enfant d'Elvis Presley, Lisa Marie, en 1968.

2 février

Naissance de Graham Nash (1942), de Crosby, Stills, Nash and Young.

Naissance de Skip Battin (1934), des Byrds.

Naissance de Roberta Flack

(1937)

Naissance de Derek Shulman (1947), de Gentle Giant.

3 février

Buddy Holly, Ritchie Valens et le Big Bopper, trois des plus grandes vedettes rock de l'époque, périssent dans un accident d'avion à Ames, dans l'Iowa.

Naissance de Melanie (Melanie Safka) à Long Island, New-York, en 1947.

Naissance de Dennis Edwards, le chanteur principal des Temptations.

4 février

Naissance de Jerry Shirley (1952), batteur de Humble Pie.

Naissance de John Steel (1941), batteur des Animals.

5 février

Naissance de Bob Marley (1945).

Naissance de Nigel Olsson (1949), batteur avec le groupe

d'Elton John.

6 février

Naissance de Fabian (Fabiano Forte) à Philadelphie en 1943.

Jesse Belvin, auteur de "Earth Angel" et de plusieurs autres classiques du rock, meurt dans un accident d'auto en 1960.

7 février

Première visite des Beatles aux Etats-Unis en 1964.

8 février

Naissance de James Dean (1931).

Naissance de Jim Capaldi (1944), de Traffic.

Naissance du folkloriste Tom Rush (1941).

9 février

Naissance de Carole King (1941).

10 février

Naissance de Ral Donner

(1943).

Phil Spector est gravement brûlé lorsque son auto s'enflamme à la suite d'une collision à Los Angeles en 1970.

11 février

Naissance de Gene Vincent (1935) à Norfolk, en Virginie.

Les Beatles enregistrent leur premier microsillon "Please Please Me" au cours d'une session de 12 heures dans les studios Abbey Road de Londres en 1962.

Ringo Starr épouse Maureen Cox en 1965. Le couple divorça dix ans plus tard.

12 février

Naissance de Ray Manzarek (1935) des Doors.

Naissance de Steve Hackett (1950), guitariste de Genesis.

Sal Mineo est assassiné à Los Angeles. Il avait 37 ans.

Naissance de Gene McDaniel (1935).

13 février

Naissance de Peter Tork (1946) des Monkees.

Les Rolling Stones passent au Ed Sullivan Show en 1966.

14 février

Naissance de Tim Buckley (1947).

15 février

Naissance de Mick Avory (1944), batteur des Kinks.

Naissance de Hank Locklin (1918) qui connut un immense succès en 1960 avec Please Help Me I'm Falling".

Nat King Cole succombe à un cancer des poumons en 1965.

Little Walter, un des plus grands harmoniciens du blues, meurt suite à des coups reçus à la tête lors d'une bagarre.

L'encyclopédie du Rock Du 16 février au 29 février



"Bridge Over Troubled Water", le fameux microsillon de Simon and Garfunkel, demeurera 130 semaines au palmarès britannique à partir du 21 février 1970.



George Harrison a eu 34 ans le 25 février dernier.



Johnny Winter, né à Beaumont au Texas le 23 février 1944.



Brian Jones aurait eu 36 ans le 28 février prochain.

16 février
Naissance de Sonny Bono (Salvatore Bono) en 1935, à Détroit.

Paul Anka épouse Marie-Ann Dezogheb à Paris en 1963.

17 février
Naissance de Bobby Lewis (1933).

Naissance de Gene Pitney (1941).

Bob Dylan enregistre une douzaine de chansons avec Johnny Cash dans les studios de Columbia à Nashville. La plupart de ces pistes ne sont pas encore disponibles sur le marché.

18 février

Naissance de Yoko Ono Lennon (1934).

19 février
Naissance de William "Somkey" Robinson (1940). Avec son groupe, The Miracles, il connut plus de 40 succès au palmarès américain.

Naissance de Lou Christie (1943).

Naissance de Pierre Van Der Linden (1946), batteur de Focus.

Naissance de Tony Iommi (1948), guitariste de Black Sabbath.

20 février
Naissance de Buffy Sainte-Marie (1941).

21 février

Florence Ballard, membre de la première formation des Supremes, meurt, dans la pauvreté totale, en 1976 dans un hôpital de Détroit.

Le microsillon "Bridge Over Troubled Water" de Simon and Garfunkel fait son entrée au palmarès britannique en 1970. Il atteindra rapidement la première position et demeurera au palmarès durant 130 semaines.

22 février

"Heartbreak Hotel", le premier grand succès d'Elvis Presley fait son apparition au palmarès américain.

23 février

Naissance de Johnny Winter (1944), à Beaumont au Texas.

24 février

Naissance du pianiste Nicky Hopkins (1944).

25 février

Naissance de George Harrison (1943) à Speke, Liverpool.

Boddy Holly enregistre "That'll Be The Day".

26 février

Naissance de Fats Domino (1928) à la Nouvelle-Orléans. Ce grand pionnier du rock connut pas moins de cinquante grands succès au palmarès américain.

Naissance de Johnny Cash (1932) à Dyess, Arkansas. Il est l'un des plus importants chanteur-compositeurs de "Country-

rock" et de "country & western".

Naissance de Bob "The Bear" Hite, de Canned Heat.

27 février

"Duke of Earl" de Gene Chandler atteint la première position du palmarès américain en 1962.

28 février

Naissance de Brian Jones (1942).

Naissance de Joe South (1940).

Le chanteur Bobby Bloom se suicide dans un motel de Hollywood en 1974.

29 février

Naissance de Gretchen Christopher, des Fleetwoods.

L'encyclopédie du Rock du 1 mars au 16 mars



Paul et Linda McCartney sont mari et femme depuis le 12 mars 1969.

1 mars

Naissance de Roger Daltrey (1944) des Who.

Naissance de Mike D'Abo, vocaliste avec le groupe Manfred Mann.

Naissance de Sonny James (1929).

2 mars

Naissance de Lou Reed (1944) à New York.

Naissance de Rory Gallagher (1949) en Irlande.

Naissance de Karen Carpenter (1950) des Carpenters.

3 mars

Formation du groupe Buffalo Springfield, avec Richie Furay, Neil Young, Jim Messina, Dewey Martin, Stephen Stills et Bruce Palmer.

4 mars

Naissance de Mary Wilson (1944) des Supremes.

Naissance de Chris Squire (1948), bassiste du groupe Yes.

5 mars

Mike Jeffrey, l'ex-gérant de Jimi Hendrix, est tué dans un accident d'avion en 1973.

Patsy Cline, Cowboy Copas et Hawkshaw Hawkins sont tués dans un accident d'avion au Tennessee en 1963.

6 mars

Naissance de Kiki Dee (1947).

Naissance de Randy Meisner (1945), bassiste des Eagles.

Naissance de Hugh Grundy (1945), batteur des Zoombies.

7 mars

Naissance de Chris Taylor White (1943), bassiste des Zoombies.

Naissance de Matthew Fisher (1946), organiste de Procol Harum.

8 mars

Pigeon (Rod McKernan), organiste de Grateful Dead, est trouvé mort en 1973 dans son appartement, suite à un empoisonnement causé par une trop forte absorption d'alcool.

Naissance du quasi-légendaire bluesman, Mississippi John Hurt (1892).

Paul McCartney condamné à payer \$250.00 d'amende en 1973 pour avoir fait pousser de la marijuana sur sa ferme située à Campbeltown en Ecosse.

9 mars

Naissance de Lloyd Price (1933).

Naissance de Robin Trower (1945).

Brian Jones est hospitalisé en 1967 à cause de problème respiratoires.

10 mars

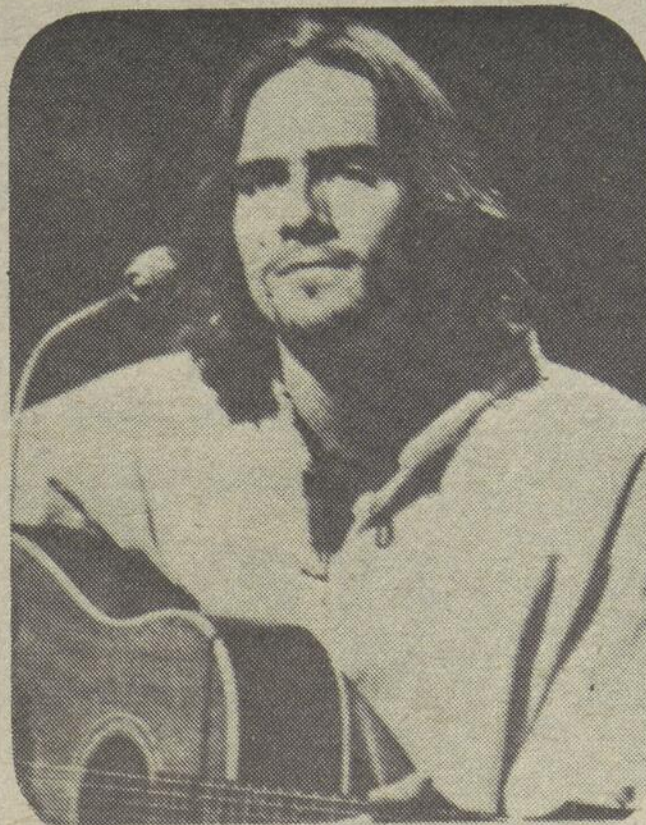
Naissance de Dean Torrence (1940) du duo Jan and Dean.

11 mars

Naissance de Mike Hugg (1940) du groupe Manfred Mann.

Naissance de Harvey Mandel (1945).

Naissance de Mark Stein, chanteur de Vanilla Fudge.



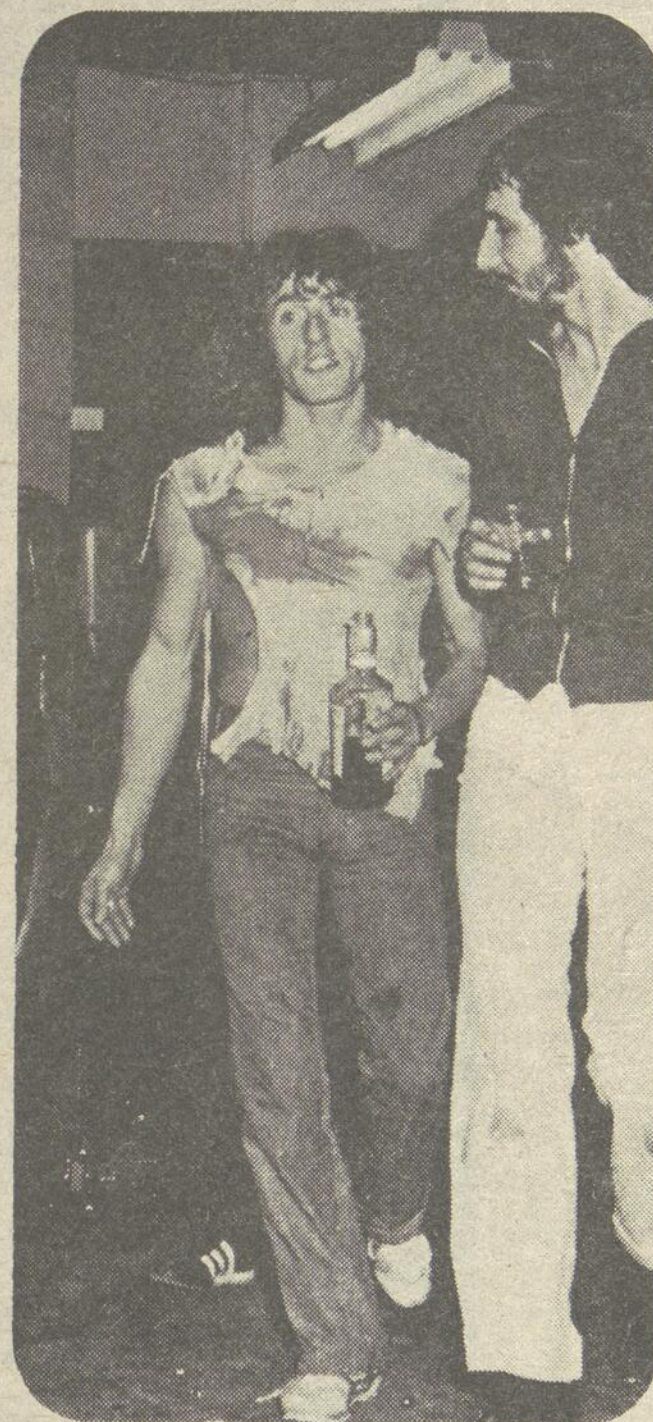
James Taylor est un natif de la ville de Boston qui fêtera ses 30 ans le 12 mars prochain à 5h.06 très précisément.



Sly Stone, de son vrai nom, Sylvester Stewart, est né à Dallas au Texas le 15 mars 1944.



Née sous le signe des Poissons, Rogy Gallagher aura un an de plus le 2 mars prochain.



Roger Daltrey des Who a fêté ses 33 ans le 1er mars dernier.

12 mars

Naissance de James Taylor à 5h.06 à Boston, en 1948.

Naissance de Marlon Jackson des Jackson Five.

Naissance de Les Holroyd (1948), bassiste de Barclay James Harvest.

Paul McCartney épouse Linda Eastman en 1969.

George et Patti Harrison sont accusés de possession de 120 "joints" de marijuana en 1969.

13 mars

Naissance de Neil Sedaka (1939).

Les Beatles tournent les premières séquences du film "Help" en 1965.

14 mars

Naissance de Loretta Lynn (1940).

Naissance de Walter Parazeller (1945) du groupe Chicago.

Les Beatles se méritent un 14ième microsilicon en or. IL leur est décerné cette fois pour

l'album "Yellow Submarine".

15 mars

Naissance de Mike Love (1941) des Beach Boys.

Naissance de Ry Cooder (1947).

Naissance de Phil Lesh (1940) de Grateful Dead.

Naissance de Lightnin' Hopkins (1912).

Naissance de Sly Stone (Sylvester Stewart) à Dallas au Texas en 1944.

16 mars

Naissance de Jerry Jeff Walker (1942).

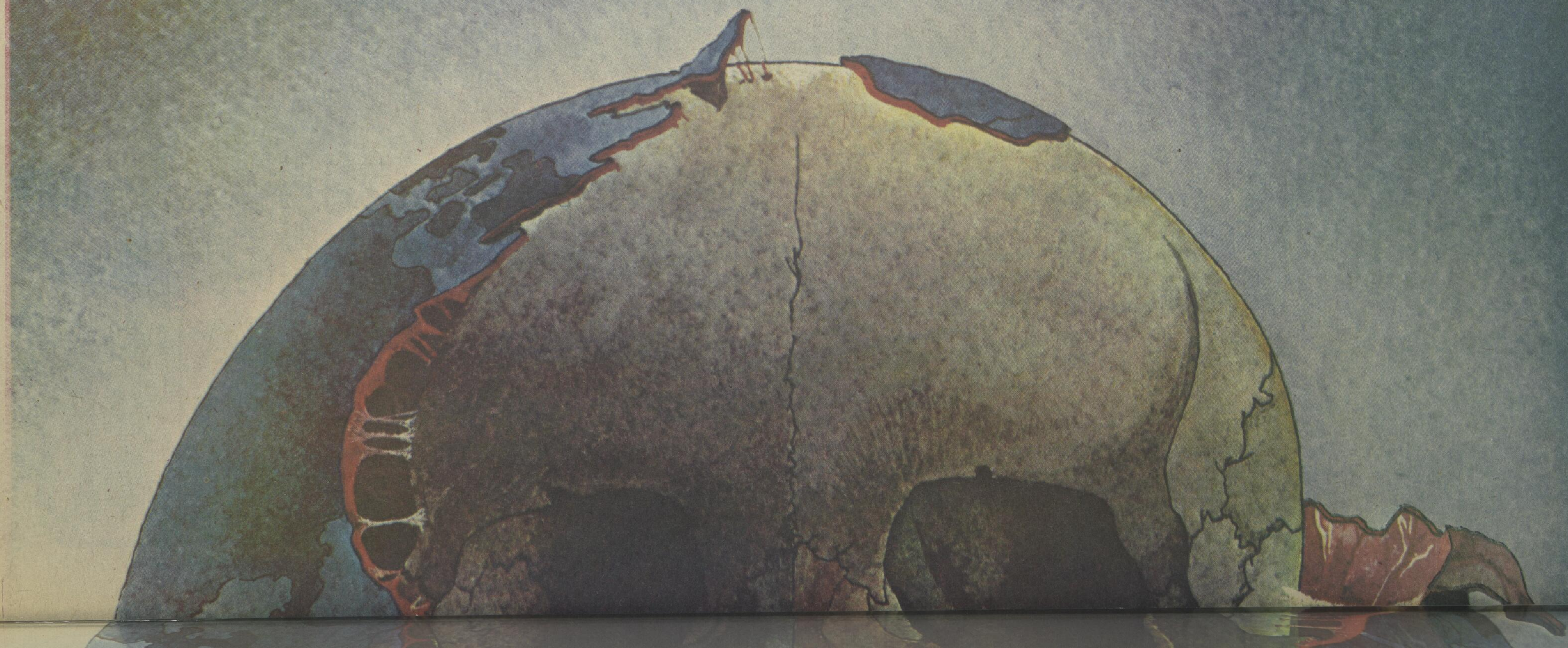
La chanteuse Tammi Terrell succombe à une hémorragie cérébrale en 1970 à l'âge de 24 ans.

"On The Dock Of The Bay" d'Otis Redding détient la première position du palmarès américain en 1968.

[suite à la page 14]

OXYGENE

JEAN MICHEL JARRE





DISTRIBUE PAR



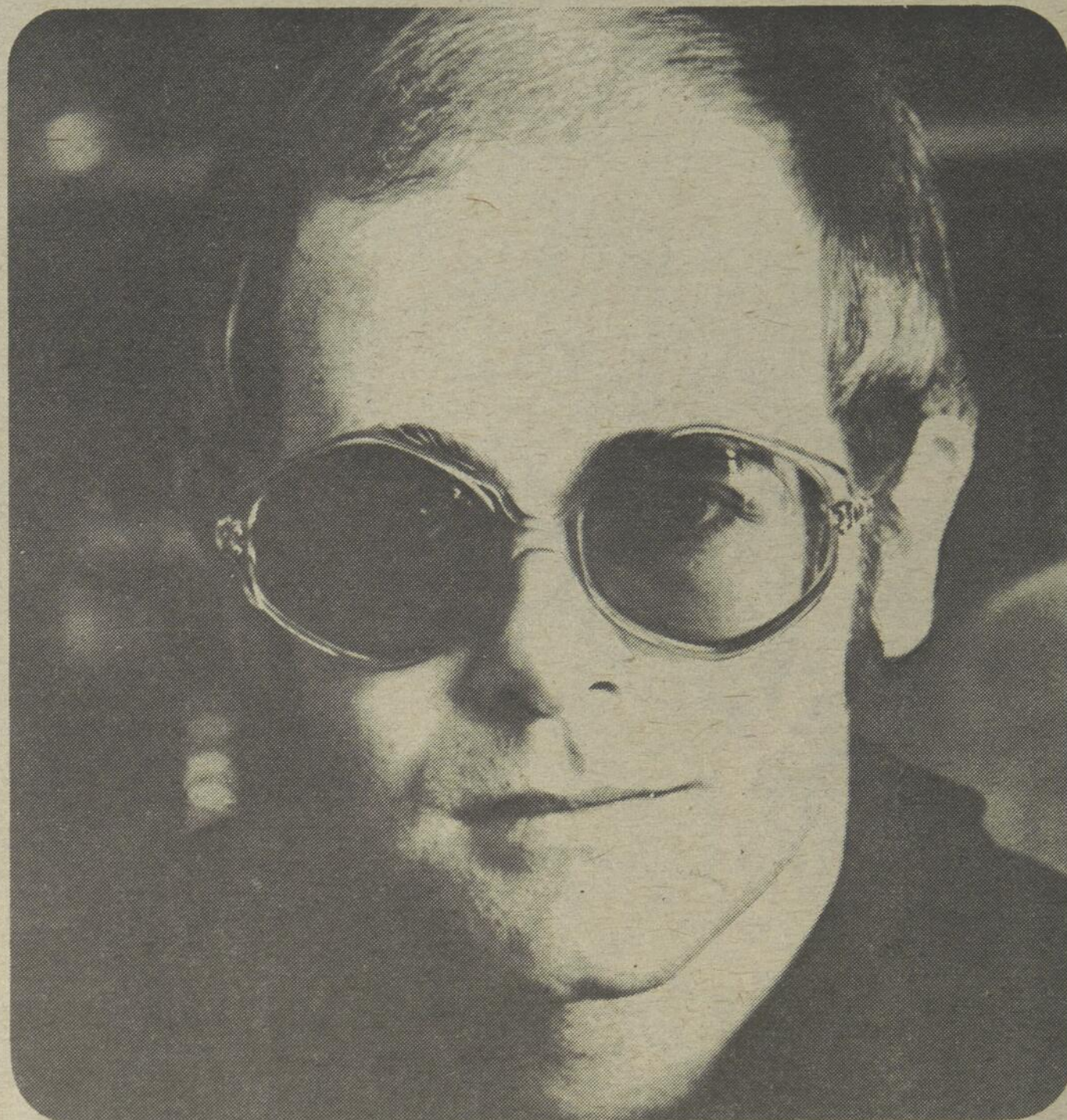
**EN VENTE CHEZ
TOUS LES DISQUAIRES**

POSTER BY LASER REPRODUCTION
POSTER PAR REPRODUCTION LASER

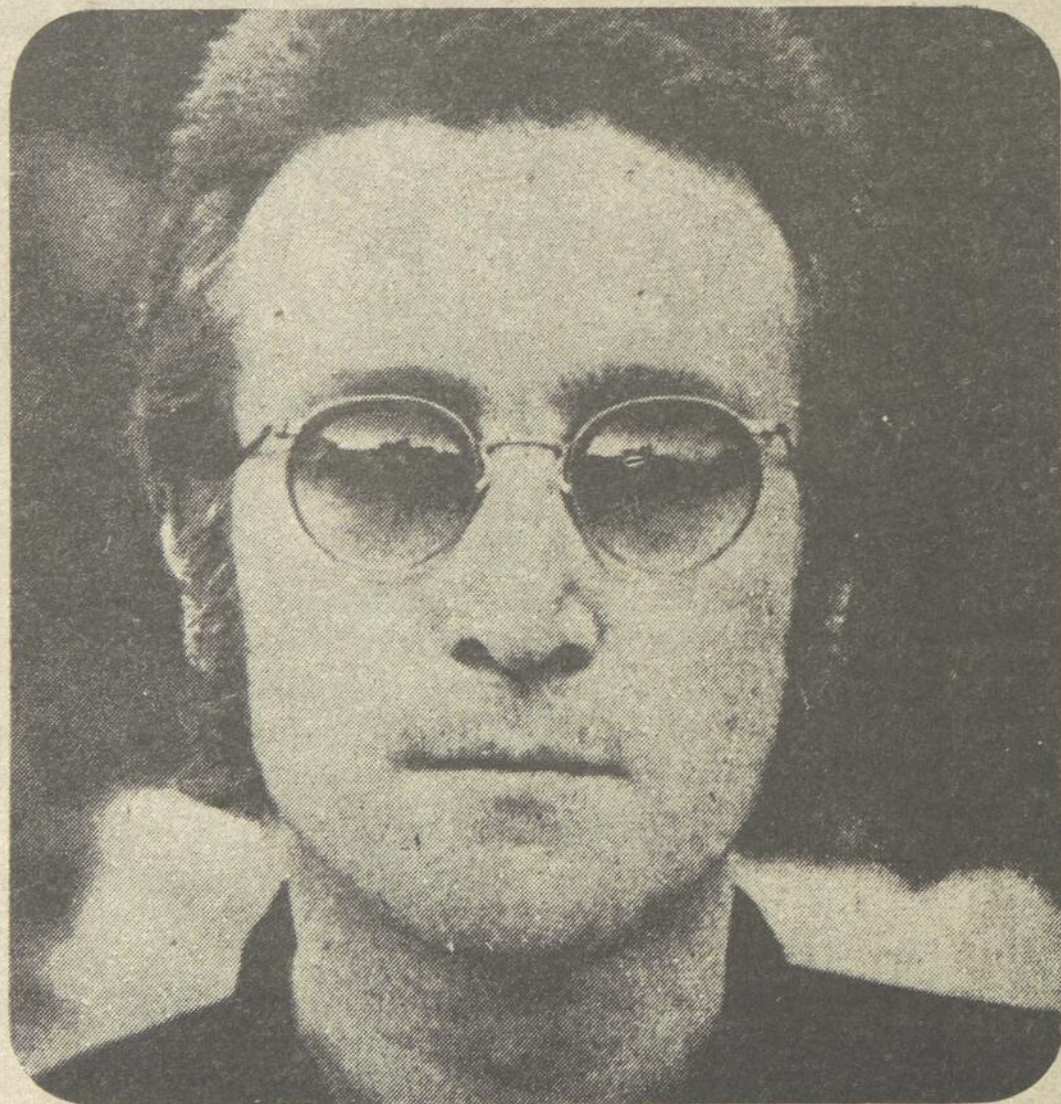
L'encyclopédie du Rock Du 17 mars au 31 mars



"Me and Bobby McGhee" de Janis Joplin atteint la première position du palmarès américain le 20 mars 1970.



Elton John, de son vrai nom Reg Dwight, est né le 25 mars 1947.



John Lennon publie son premier livre, "In His Own Write", le 23 mars 1964.



Eric Clapton est un natif du Bélier qui a eu 32 ans le 30 mars dernier.

17 mars

Naissance de Paul (Lorin) Kantner (1941) du Jefferson Airplane.

Naissance de John Sebastian (1944), fondateur, chanteur, compositeur et harmoniciste du groupe Lovin' Spoonful.

Naissance de Harold Brown (1946), batteur de War.

Naissance de Patti (Boyd) Harrison, ex-épouse de George Harrison.

18 mars

Naissance de Wilson Pickett (1941).

Naissance de Serafina Watts (1968), fille de Charlie et Shirley Watts.

Naissance de Barry Wilson (1947), batteur de Procul Harum.

19 mars

Naissance de Mickey Dolen des Monkees.

Naissance de Paul Atkinson, guitariste des Zoomies.

20 mars

David Bowie épouse Mary Angela Barnetty en 1970.

John Lennon épouse Yoko Ono en 1969.

"Me And Bobby McGhee" de Janis Joplin se classe en première position du palmarès américain en 1970.

21 mars

Premier concert des Beatles au Cavern Club de Liverpool en 1961.

22 mars

Naissance de Keith Relf (1943) des Yardbirds.

Naissance de Randy Hobbs (1948), bassiste du groupe de Johnny Winter.

Carl Perkins, qui venait de composer puis d'enregistrer son désormais fameux "Blue Suede Shoes" est blessé dans un accident d'auto qui coûta la vie à son frère et à son gérant.

23 mars

John Lennon publie son premier livre, "In His Own Write" en 1964.

24 mars

Naissance de Mike Tellie (1947), batteur de Spooky Tooth.

Naissance de Lee Oskar (1948), harmoniciste de War.

Naissance de Billy Stewart (1937).

Naissance de Colin Peterson des Bee Gees.

25 mars

Naissance d'Aretha Franklin (1942).

Naissance d'Elton John (Reg

Dwight) en 1947.

Naissance de Johnny Burnette (1934).

26 mars

Naissance de Diana Ross (1944) des Supremes.

Naissance de Fred Parrish (1936), chanteur principal des Five Satins.

Harold McNair, flûtiste et saxophoniste avec le groupe de Ginger Baker, succombe à un cancer des poumons en 1971.

27 mars

Jerry Garcia, du groupe Grateful Dead, arrêté en 1973 en possession de marijuana, LSD, cocaïne et autres drogues.

28 mars

Naissance de John Evans (1948), pianiste de Jethro Tull.

Naissance de Rufus Thomas (1917).

29 mars

Naissance de Lonnie Donegan (1931).

Naissance de Speedy Keen (1945).

30 mars

Naissance d'Eric Clapton (1945).

Naissance de Sonny Boy Williamson (1914).

Naissance de Jim Dandy (1948), vocaliste de Black Oak, Arkansas.

Naissance de Graeme Edge (1942), batteur des Moody Blues.

Naissance de Frankie Laine.

31 mars

Naissance de Thijs Van Leer (1948) de Focus.

Naissance de Richard Hughes (1950), batteur de Johnny Winter.

Naissance de Herb Alpert (1935).

L'encyclopédie du Rock du 1 avril au 15 avril



Au chapitre local, nous retrouvons Gilles Valiquette, né le 7 avril 1952.



Bill Haley enregistre le 12 avril 1954 le plus grand succès de toute l'histoire du rock, "Rock Around The Clock", vendu à 17 millions d'exemplaires.



La parution du premier 45 tours de David Bowie ["Anything You Say" - "Good Morning Girl"] remonte au 1er avril 1966.

1 avril:
Naissance de Ronnie Lane (1946).
Naissance d'Arthur Conley (1946).
Parution du premier 45 tours de David Bowie en 1966: "Anything You Say", "Good Morning Girl".
2 avril:
Naissance de Marvin Gaye (1939).
Naissance de Leon Russell (1941).
Naissance de Larry Coryell (1943).
Naissance de Kerry Minnear (1948) de Gentle Giant.
3 avril:
Naissance de Richard Manuel (1943), pianiste du Band.
Naissance de Jan Berry (1941), de Jan and Dean.
Naissance de Dee Murray (1946), bassiste, accompagnateur d'Elton John.

Naissance de Mel Schacher (1951), bassiste de Grand Funk Railroad.
Naissance de Tony Orlando (1944).
4 avril:
Naissance de Muddy Waters (McKinley Morganfield) à Rolling Fork, Mississippi en 1915.
Naissance de Berry Oakley (1948), bassiste du Allman Brothers Band.
Naissance de Major Lance (1941).
Naissance de Dave Hill (1952), guitariste de Slade.
5 avril:
Naissance de Tony Williams (1928), chanteur principal des Platters.
6 avril:
Naissance de Merle Haggard (1937).
Syd Barrett quitte officiellement Pink Floyd en 1968.
7 avril:

Naissance de Billie Holiday (1915), la "Grande Dame" du blues.
Naissance de Bobby Bare (1935).
Naissance de Gilles Valiquette (1952).
Naissance de Spencer Dryden (1938), batteur du Jefferson Airplane.
8 avril:
Naissance de Steve Howe (1947) de Yes.
Naissance de Jacques Brel (1929).
Naissance de Julian Lennon (1963), fils de John et Cynthia Lennon.
9 avril:
Naissance de Gene Parsons (1944), batteur des Byrds.
Naissance de Carl Perkins (1932).
10 avril:
Naissance de Glen Campbell (1936).

Stu Sutcliffe, qui fit partie de la toute première formation des Beatles, succombe à une hémorragie du cerveau en 1962.
Chuck Willis meurt sur la table d'opération en 1958. Son dernier succès s'intitulait, assez ironiquement, "What am I Living For?".
11 avril:
Premier concert professionnel de Bob Dylan au "Gerde's Folk City" de New York.
Parution en 1963 du microsillon "Please Please Me" des Beatles et de leur 45-tours "From Me To You".
12 avril:
Naissance de John Kay (1944), fondateur et chanteur principal du groupe Steppenwolf.
Naissance de David Cassidy (1950).
Naissance de Herbie Hancock (1940).

Bill Haley and The Comets enregistrent "Rock Around the Clock", le plus grand succès de toute l'histoire du rock, avec 17 millions de copies vendues.
Naissance de Tiny Tim.
13 avril:
Naissance de Jack Casady (1944) du Jefferson Airplane.
Naissance de Al Green (1946).
14 avril:
Naissance de Ritchie Blackmore, guitariste de Deep Purple.
Naissance de Buddy Knox (1933).
15 avril:
Naissance de Bessie Smith (1898), chanteuse de blues dont l'influence a été déterminante chez plusieurs, dont Billie Holiday et Janis Joplin.
Naissance de Allan Clarke (1942) des Hollies.

L'encyclopédie du Rock Du 16 avril au 30 avril



Le premier grand succès d'Elvis Presley, "Heartbreak Hotel" se classe en première position du palmarès américain le 25 avril 1956.

La parution du premier microsillon des Rolling Stones remonte au 17 avril 1964.

16 avril:

Naissance de Dusty Springfield (1939).

Naissance de Jimmy Osmond (1963) des Osmonds.

Naissance de Bobby Vinton (1935).

Naissance de Henry Mancini (1924).

17 avril:

Naissance de Bill Sommers (1946) de Grateful Dead.

Naissance de Billy Fury (1941).

Le chanteur rock Eddie Cochran connaît une fin tragique dans un accident d'auto en Angleterre en 1960.

Naissance de Bobby Curtola (1944).

Vinnie Taylor du groupe Sha-Na-Na succombe à une dose excessive d'héroïne.

Parution du premier album des Rolling Stones, en 1964.

18 avril:

Naissance de Mike Vickers (1941) de Manfred Mann.

19 avril:

Naissance d'Alexis Corner (1928).

Naissance d'Alan Price (1942, des Animals).

Naissance de Mark Volman (1944), fondateur des Turtles et accompagnateur de Mark Bolan, Frank Zappa et autres.

20 avril:

Naissance de Johnny Tillotson (1939).

21 avril:

Naissance d'Alan Warner (1947) des Foundations.

22 avril:

Naissance de Peter Frampton (1950), de Humble Pie.

23 avril:

Naissance de Roy Orbison (1936).

24 avril:

Naissance de Glen Cornick (1947), bassiste de Jethro Tull.

25 avril:

"Heartbreak Hotel" d'Elvis Presley se classe en première position du palmarès américain en 1956.

Naissance d'Ella Fitzgerald (1918).

Pam Morrison, la veuve de Jim Morrison, succombe à une dose excessive de drogues en 1974.

26 avril:

Naissance de Duane Eddy (1938).

Naissance de Pete Ham (1947) de Badfinger.

Naissance de Gary Wright (1945), de Spooky Tooth.

27 avril:

Phil King, du Blue Oyster Cult, est assassiné au cours d'une bagarre à New York en 1972.

28 avril:

Première de la pièce "Hair" à New York en 1968.

Andrew Loog Oldham rencontre les Rolling Stones pour la première fois au Crawdaddy de Londres.

29 avril:

Naissance de Carl Gardner (1928), chanteur principal des Coasters.

Naissance de Tommy James, du groupe Tommy James and The Shondells.

30 avril:

Frankie Lymon, une grande vedette de la première vague du rock, meurt en 1968 d'une dose excessive d'héroïne.

Naissance de Bobby Vee (1943).

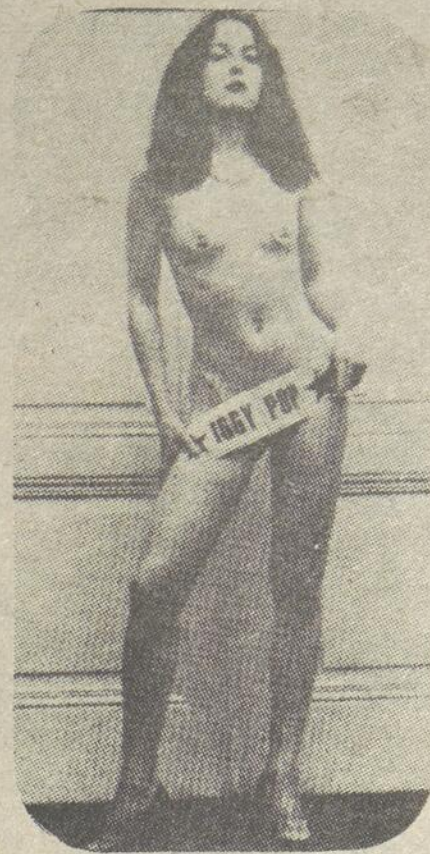
Naissance de Johnny Horton (1927).



IGGY POP

au Plateau

Par Marie-France Rémillard



Wouf! Wouf! I wanna be your dog!



Idiot ou pas? Iggy sait susciter l'attention de son auditoire!



Les Ramones, dans l'ordre habituel, Joey [qui porte des lunettes juste pour le fun], Dee Dee [en arrière], Tommy et Johnny.

Photos par Robert Beaudoin



Danse de St-Guy ou la "punk dance"? Qui sait? Quelques jeunes se sont improvisés danseurs l'autre soir. L'un d'eux porte un chandail avec l'effigie du drapeau de la Grande-Bretagne tandis qu'un autre revêt le chandail des Sex-Pistols.

Il y a quelques temps, le débile Iggy Pop venait faire son tour en ville. Comparativement à son dernier passage, c'était bien supérieur. Mais il n'a encore rien fait, pour réellement m'épater. C'est certain, il est beaucoup moins fou qu'avant. Plus de vomissage, de sang ou de cire chaude sur le show. Mais il bouge toujours autant qu'avant. Il va sûrement se tordre définitivement le cou, les bras ou les pieds un jour. Tout comme la dernière fois, Iggy, était accompagné de Hunt Sales (batterie), Tony Sales (basse) et Rick Gardner (guitariste). Contrairement aux rumeurs, David Bowie et Brian Eno n'étaient pas présents. Ce qui n'a pas changé grand chose. Le public fut tout autant excité. La chanson la plus accueillie fut certainement le vieux succès des Stooges, "I wanna be your dog". Iggy, vêtu tout comme la dernière fois (une bonne vieille paire de jeans), n'a presque pas joué les chansons inscrites sur "The Idiot". Ce qui veut dire qu'on n'a point entendu les excellentes pièces "Sister Midnight" et "China Girl". Ce qui fut fort dommage. C'est plutôt son nouvel album "Lust for life", qu'Iggy nous présenta.

Personnellement, je trouve ce nouvel album supérieur à ces quatre albums solo précédents. Tout comme la dernière fois, le son fut fort et minable. Mais c'est pas ça qui compte, pourvu qu'Iggy se déhanché et saute en avant comme un vrai idiot. Tout comme Iggy le veut bien, ces agissements sont anormaux. Même que cette fois-ci, Iggy porte un soulier noir et un autre blanc. Qu'est-ce qu'il ne pourrait pas faire pour attirer l'attention, n'est-ce pas? A un moment donné, il a grimpé sur l'une des colonnes de son et s'écria tout bonnement "I'm the King of the Castle". Il en a fallu de peu, pour que son spectacle à Montréal soit annulé. En effet, Iggy Pop a tout annulé sa tournée, à l'exception de 4 dates (Waterbury, New-York, Montréal et Toronto). Sa nouvelle tournée regroupait plus de 28 engagements en terre américaine. C'est Bowie, par communication téléphonique de Rome, qui a convaincu Iggy de présenter au moins 2 ou 3 spectacles. Sinon, ça pouvait tourner mal pour Iggy. Pop a confié à plusieurs personnes qu'il était sur un gros "down". Chose amusante: à la fin du spectacle, deux filles se sont ruées sur la

scène. Contrairement à ce que bien du monde a pensé, ce n'était pas arrangé. J'ai rencontré les jeunes demoiselles au spectacle de Rod Stewart. L'une d'elle se mit à mordre Iggy au cou, et ce dernier lui dit de continuer. Le batteur sauta subitement de sa batterie pour essayer de déshabiller l'une des demoiselles. Iggy était, paraît-il bien déçu de ne pas avoir fait l'amour sur la scène! Ce qui aurait fait une extravagance de plus dans son livre.

En première partie, les Ramones ont bien réchauffé la salle. En une demie heure, les punks de New-York ont joué plus de 19 chansons. Presque toutes les chansons de leur premier et deuxième album y sont passées. On a présenté plusieurs pièces du prochain pressage, "Rockets to Russia". A la fin du spectacle, Joey n'a pas oublié de sortir sa pancarte "Gabbabba Hey". Joey (le chanteur) est le seul à garder son coat de cuir jusqu'à la fin du spectacle. Beaucoup de punks montréalais avaient sorti leurs plus beaux "habits" pour cette digne soirée!

Marie-France Rémillard

Jazz

Une mise au point qui s'impose au sujet de l'unique Club de Jazz à Montréal

Lorsqu'on pénètre pour la première fois au Soleil Levant, on est un peu surpris par le décor. On monte un escalier coloré et dessiné de façon insolite. Une boule de miroirs tourne au-dessus de la scène, une musique d'ambiance joue, on s'assoie tranquillement et on commande une bière. L'ambiance est faite d'un mélange des boîtes des Îles du Sud et des Clubs de Jazz où règnent le blues et le jazz. A tous les soirs, sauf le lundi jour de relâche, les amateurs et les musiciens de jazz et de blues s'y rencontrent pour écouter ce qui se fait de mieux dans le monde de la culture noire. L'endroit s'est vite fait connaître comme le Centre du Jazz international. Les musiciens qu'on y présente sont renommés de par le monde Ron Carter, Mc Coy Tyner, Yussef Lateff, John Lee Hooker, Dizzy Gillespie et plusieurs autres y ont passé et y reviendront. Pourtant, selon les dires du propriétaire Doudou Boicel, les médias boudent cet endroit.

Il fait lui-même les présentations et ne manque pas de souligner que le Soleil Levant s'efforce de faire la promotion du jazz à Montréal. Son intention est objectivement bonne lorsqu'il incite le spectateur à passer individuellement à l'action en contactant son poste de radio préféré pour qu'on y insère plus de jazz à la programmation. Il insiste pour que le spectateur écrive aux journaux pour qu'on y lise plus sur le jazz. Lui-même donne l'exemple en distribuant personnellement les pamphlets du chic Soleil Levant.

Malgré toutes ces pressions venant de tous bords, tous côtés, les médias ne s'y rendent pas sauf Le Devoir et Pop Rock (qu'il oublie de mentionner mais il lui amène une bonne partie de sa clientèle pourtant) Pop Rock s'est senti concerné par la promotion du jazz et du blues par le passé. Nous y avons couvert la plupart des spectacles par des critiques et des photos. De plus nous avons même consenti à faire paraître des annonces gratuitement

dans le journal afin de participer à cette promotion. Les journalistes étant d'accord avec le directeur qu'il ne fallait pas laisser tomber l'unique club de jazz. Nous sommes conscients qu'il serait fort dommage qu'un tel endroit doive fermer ses portes puisqu'il constitue le seul endroit où les musiciens ont la liberté de s'exprimer sans contraintes. La musique qu'on y entend se dédie à un cercle marginal qui aime la production musicale noire. Cette musique est riche en signification sociale, qui fut la proie des capitalistes blancs. La situation sociale et politique particulière des Québécois fait qu'il y a des liens communs entre les noirs américains et les noirs blancs d'ici. Le producteur Doudou Boicel est Haïtien et il lui est plus facile d'entretenir des rapports avec les musiciens, les contacts sont naturels et faciles. Les habitués de la place savent qu'ils sont chanceux d'entendre en concert un musicien comme Mc Coy Tyner qui m'avouait qu'il se produisait rarement en spectacle. Si le Soleil Levant n'avait pas existé nous n'aurions pas eu l'occasion de vivre cet événement. Le mélange de la vocation de promotion du jazz et la race de Doudou ne sont probablement pas étrangers au fait que nous ayons la chance de goûter à des spectacles de qualité. Sur ce plan, on peut se considérer chanceux d'avoir le Soleil Levant et son producteur dynamique. Par le passé je me suis donc fait un devoir d'assister aux meilleurs spectacles et de vous en faire un compte rendu à toutes les deux semaines.

Comme vous devez vous en douter le métier de photographe-journaliste n'est pas un métier des plus rémunérateurs mais il apporte certains avantages. Ce métier consiste à faire un rapport et une analyse critique de certains événements. Pop Rock a une spécificité qui réside dans le fait qu'il est le seul journal de la province qui couvre tous les spectacles musicaux. Nous nous efforçons à obtenir le plus possible de

photos exclusives et à dénicher les spectacles les meilleurs. Nous vivons dans une société qui tend vers les loisirs dont l'intérêt pour les différentes cultures polarise l'intérêt de plusieurs. Le journal que vous lisez actuellement a tiré plus de 28.000 copies dernièrement. C'est donc qu'il est lu. Il draine une bonne partie des spectateurs montréalais. Le système de distribution n'est pas excellent mais l'on sait qu'il fonctionne très bien au niveau de l'abonnement. Pop Rock a une excellente réputation avec les compagnies de disques car nous nous efforçons à être intégrés à leur endroit en ne faisant aucune préférence, ce qui normalise nos relations réciproques. Le journal est lu un peu partout en Amérique par plusieurs producteurs et par plusieurs programmeurs de station radio, car c'est généralement par Pop Rock qu'ils obtiennent l'information concernant les spectacles. Montréal jouit d'une situation géographique et économique avantageuse car les tournées importantes débutent généralement ici. On a qu'à penser aux spectacles venant d'outre-mer qui commencent ici. Pop Rock est bien vu par les individus sus mentionnés et ainsi que par les artistes qui ne nous refusent pratiquement jamais d'entrevues. Au contraire on nous court après.

Je disais donc que le métier apporte certains avantages. En effet on nous fait parvenir disques et documentation sur l'artiste à couvrir, nous sommes invités aux cocktails, on obtient les meilleures places etc. Bref tout producteur sérieux fait en sorte que nous puissions accomplir notre boulot le plus adéquatement possible. Il gagne à l'échange car c'est toujours à cause d'un manque de planification au niveau de la promotion et de la publicité qu'un artiste joue devant une salle vide. Le succès d'un artiste est généralement proportionnel à la qualité et à l'expérience de son producteur, malheureusement. Le show bu-

sinness étant ce qu'il est, nous vous présentons le plus justement la réalité en tenant compte de ses facteurs.

Puisque les journalistes de Pop Rock ont acquis une crédibilité certaine des producteurs, nous sommes en mesure de vous donner une meilleure information. Il arrive souvent qu'on nous organise une entrevue sans même en avoir fait la demande. Tout bon producteur ou propriétaire qui connaît les rouages du système sait que nous ne gagnons pas des salaires énormes et sait que nous avons tous un autre emploi (faut bien vivre) et il nous facilite la tâche en organisant pour nous ces entrevues en fonction de notre horaire. Ainsi le promoteur et même le propriétaire le moins consciencieux possède, règle générale le numéro de téléphone personnel de tous les journalistes ainsi que l'adresse du journal. C'est une sorte d'échange: le journaliste parle du concert et le propriétaire paie la place du siège (ce qui est le strict minimum à faire compte tenu du salaire et compte tenu de l'avantage qu'il en tire).

A vrai dire il me fait plaisir de travailler dans la plupart des salles. Nous avons de bons rapports avec tout le monde du plus gros au plus petit. Cependant une seule fait exception et c'est un incident récent qui m'a fait réfléchir à son sujet: LE SOLEIL LEVANT.

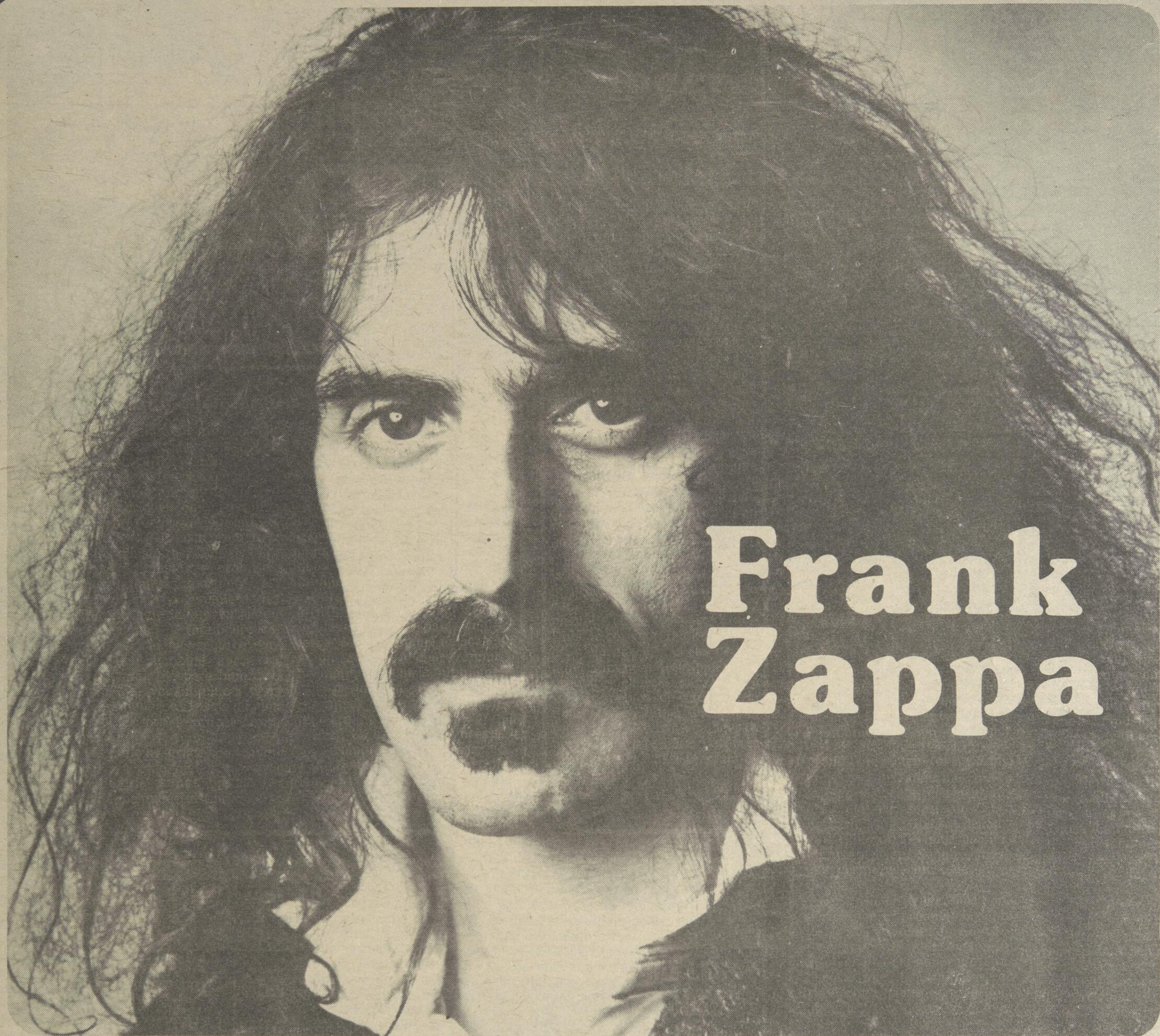
L'incident en question c'est que j'ai dû payer à l'entrée sous prétexte que le Soleil Levant ne recevait pas de copie du Pop Rock et que se le procurer était plutôt difficile. Cet incident mineur quoique significatif m'a fait voir pourquoi le Soleil Levant ne jouissait pas de la plus haute cote d'amour auprès des médias. Les relations qui devraient être amicales entre le journaliste et le propriétaire n'existent pas. Premièrement Doudou prend une position rebutante envers les photographes en ne leur permettant pas d'utiliser le flash en concert et dieu sait comment l'éclairage est difficile à y travailler.

Ensuite quand on s'y rend on a toujours l'impression de demander la charité. Il m'est même arrivé de me faire presqu'envoyer un soir de fin de semaine sous prétexte que la journée des journalistes était le mardi. Ce n'est pas normal pour quelqu'un qui veut la promotion du jazz. Quand on veut quelque chose on prend les moyens pour l'obtenir. Et il semble que je ne sois pas le seul à qui ça soit arrivé. Les journalistes ont même pris l'endroit en grippe. Le réseau anglais de Radio-Canada y est même allé un peu fort en faisant des commentaires peu élogieux à son sujet. Personnellement j'aime bien cet endroit et surtout la musique qu'on y présente et mon opinion est que ce n'est pas un "trou sale". Même si ce n'est pas situé dans un immeuble super moderne c'est l'endroit approprié pour les spectacles de jazz. On y a même apporté certaines améliorations au niveau de l'espace scénique (ce qui est digne de mention car lors du premier concert de Tyner à cet endroit les spectateurs qui avaient payé le gros prix ne pouvaient même pas voir le célèbre pianiste caché par une boîte à haut-parleur. Il y a eu des améliorations au niveau du son aussi. Autre fait à remarquer, la propreté des toilettes et les prix des boissons qui sont abordables.

Il serait dommage qu'il n'y ait personne qui y couvre de spectacles car l'amateur de musique un peu marginale en serait frustré. Il serait dommage encore une fois qu'un tel endroit soit boycotté par nous aussi. Le passage de Turrentine a été excellent (à ce que l'on m'a dit, j'ai remarqué une pièce de Weather Report qui était excellente en particulier, le reste du spectacle étant composé de ses succès; excellent) mais j'étais préoccupé par l'aventure qui m'était arrivée.

Sur ce nous faisons parvenir immédiatement un abonnement à M. Doudou Boicel en espérant que nos rapports seront meilleurs dans l'avenir.

Denis Lapalme



Frank Zappa

Frank et son cirque étaient de passage au Forum de Montréal dernièrement. Je pense bien être des rares à avoir vu Zappa à environ huit reprises en concert. Je pense donc être passablement bien documenté sur la progression de la carrière de cet étrange bohémien.

Il y a belle lurette que Zappa traîne ses bagages de pays en pays, afin de faire connaître son matériel musical. C'est un vieux de la vieille au passé bourré d'expériences les plus diverses. Au début il s'était fait connaître surtout lors des premières parties de Alice Cooper. Lors d'une des représentations où Cooper simulait une pendaison, Zappa et les Mothers de l'époque ne tenaient pas à se faire voler la vedette et avaient libéré quelques poussins qu'ils avaient écrasés sur la scène. Mise en scène sadique pour prouver un sadisme exagéré par l'absurde. Zappa a toujours aimé se moquer de la société consummatrice américaine.

C'était le temps des Mothers Of Inventions et de Freak Out avec Suzie Creamchease et tout le bataclan. Puis, plus tard il s'est révélé être un excellent musicien compositeur. Je pense à l'époque des Hot Rats qui était un petit bijou dans le genre. C'était l'heureux mélange d'instruments empruntés au jazz arrosé d'une sauce rock un peu piquante. Les mythes commençaient à courir; c'était un génie. Il joua avec George Duke et d'autres musiciens prestigieux. On disait qu'il était exceptionnellement doué de talents de compositeur et qu'il créait ses pièces et les arrangements lui-même dans les avions et les aéroports. Jamais il ne m'a déçu. Le public gagné d'avance lui faisait à chaque fois un accueil délirant. Le public du Forum a encore récidivé.

Dans le communiqué de presse il dit qu'il entreprend encore un "goddam rock'n roll tour" et qu'il croit sincèrement être entouré par les meilleurs musiciens pop avec lesquels il ait

joué. Donc on retrouve Frank Zappa à la guitare et aux chants; Adrian Belew à la guitare et aux chants; Peter Wolf aux claviers; Tommy Mars aux claviers; Ed Mann aux percussions et aux chants; Patrick O'Hearn à la basse; Terry Bozzio à la batterie et aux chants. On souligne qu'il y a un chorégraphe et un costumier. Les costumes sont, soit dit en passant des colants ou des slips pour les musiciens qui ne craignent pas les courants d'air du Forum, Zappa étant sans doute plus frileux de même que le guitariste qui sont vêtus des pieds au cou. Le spectacle en deux parties dure environ deux heures. L'équipement pèse environ 85,000 livres et est transporté dans deux remorques de 45 pieds. Il prend environ 5 à 6 heures à installer les équipements et 3 heures à tout serrer. Le coût des répétitions coûte 13,250 dollars par semaine. Puis dans le reste du communiqué le guitariste dit que ça coûte très cher et s'en plaint. Voilà pour

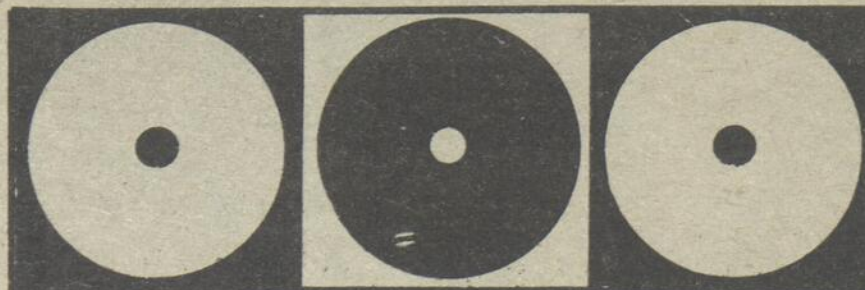
les données techniques. Ceux qui veulent comparer avec Pink Floyd ou E.L.P. peuvent se compter satisfaits.

L'an passé Mario Lefèvre et moi avions eu la chance d'entrer en coulisse grâce à la compagnie pour laquelle il travaille désormais. Zappa était suivi pas à pas par le même gorille cette année muni d'un bâton (on sait que Zappa s'était fait jeter chez les spectateurs par une personne de l'assistance qui n'avait guère pris les commentaires du guitariste à l'égard de sa douce moitié). Ainsi Zappa peut dire à peu près n'importe quoi sans craindre de se faire casser l'autre jambe. Le bonhomme a donc attaqué la compagnie Warner Bros (selon le communiqué) pour 5 millions. Il prétend qu'elle a brisé le contrat et qu'elle lui a causé des dommages évalués à cette somme. Alors le spectacle a été fortement teinté par cette atmosphère d'agressivité. La plupart des spectateurs n'ayant en majorité pas été informés de

ce fait se sont fait servir ses plaintes tout au long du spectacle.

Personnellement je n'ai pas trop apprécié ce spectacle où la violence verbale a dominé les performances musicales auxquelles il nous avait habitués. Les soli se faisaient longs et étirés. On a même eu droit à plusieurs nouvelles pièces mais aussi à ses plus belles pièces dont "La Torture n'arrête jamais" ou "The Torture never Stops" la voix superbe que l'on entend sur le disque était remplacée par une bande enregistrée. Il est à noter cependant que le pianiste nous a offert d'heureux moments au piano acoustique. Le guitariste accompagnateur nous a servi une très belle imitation de Bob Dylan. C'est donc un spectacle qui ne nous donne pas vraiment d'indices sur l'orientation musicale future qu'il entend prendre. Public en délire et journalistes déçus: c'est la vie (air connu).

Denis Lapalme



Les disques selon POP ROCK



SCHICKE-FUHRFROHLING

"Sunburst"
Compagnie de disques Brain -00 60.068
[Importation gracieusement offert par l'Alternatif]

Edouard Schicke (batterie), Gerhard Fuhrs (moog, E-piano, clavier et mellotron) et Heinz Frohling (E-guitar) sont d'origine allemande. Je crois, que seuls les allemands savent faire de la musique extrêmement progressive. On n'a qu'à penser à Tangerine Dream, et à plusieurs autres groupes. Tout comme ses confrères, Schicke-Fuhrs-Frohling confectionne une musique électronique. Mais contrairement à Tangerine Dream, elle est plus mélodique, donc plus abordable pour le simple musicomane. Mais les effets techniques y sont aussi nombreux et la production est riche. J'aime beaucoup l'utilisation du stringensemble sur la pièce "Driftin". En plus des trois membres, on y retrouve la présence de Eduard Brumund-Kuther à la basse sur la quasi-totalité des chansons. Ceux qui furent toujours convaincus que Genesis est le meilleur, je les convierais à écouter la pièce "Troja". C'est rien de moins qu'un petit chef-d'œuvre. La pièce a une introduction à la guitare acoustique, style Hackett. Sur "1580", Fuhrs joue sur le Grand Piano. Pas besoin de vous dire que c'est délicieux. L'album est tout à fait récent, il fut enregistré au cours du mois d'août. Un album renversant! L'album est disponible en importation chez l'Alternatif métro Berri-de-Montigny, rue St-Denis.

[M.-F. R.]



IGGY POP

"Lust for Life"
RCA AFL-1-2488

Une nette amélioration depuis "The Idiot". Sur ce dernier album, j'aimais beaucoup "China Girl" et la fantastique "Sister Midnight". Avec son nouvel album "Lust for Life", Iggy nous revient avec des chansons ressemblant à celles mentionnées plus haut. Cette fois-ci, on ne retrouve pas seulement que 2 ou 3 chansons d'excellentes,

mais 5 et même 6. Iggy a donc fait énormément de progrès. David Bowie s'est encore activement occupé de son protégé, en composant une grande partie de la musique et en jouant du piano. Il y a aussi Ricky Gardner (guitariste) qui commence à prendre plus d'importance. Il a composé les musiques de 2 ou 3 chansons. Les paroles sont toujours aussi "débiles". Peu de personnes peuvent se vanter de bien comprendre la signification des paroles d'Iggy. Au premier abord, ces paroles peuvent paraître fort insignifiantes, même idiotes, mais on vient toujours par y retrouver quelque chose de bien le fun. C'est loin d'être complètement fou ce qu'Iggy dit. Parmi les chansons intéressantes, notons "Sixteen", "The Passenger", "Success" et "Fall in Love with me". L'album fut enregistré à Berlin ouest, en Allemagne. Ceux que le punk intéresse, Iggy Pop en fut toujours le prince. Et maintenant, Iggy l'est encore plus que jamais.

[M.-F. R.]



SWEENEY TODD

"If wishes were horses"
London PS-694

Sweeney Todd vient de réaliser ce qui pourrait peut-être devenir le meilleur album canadien '77. C'est du moins le meilleur produit canadien depuis un bon bout de temps. Sweeney Todd, auteur de la pièce "Roxy Roller", est originaire de la Côte Ouest. Le départ de Nick Gilder ne semble n'avoir nullement affecté le groupe. Mais il faut mentionner que deux compositions de Gilder sont inscrites sur l'album. Comme je le mentionnais, "If Wishes Were Horses" est un superbe album canadien. Une production hors-pair et du rock bien original. La pièce titre composée par Martin Shaer (producteur de l'album) est une merveilleuse ballade. Beaucoup de guitares et de claviers et la voix particulière de Bryan Guy Adams font de "If Wishes Were Horses" un vrai délice. La basse de Budd Marr et la batterie de Johnny B sont pour leurs parts en vedette sur "Pushin' & Shovin'". Ne pas avoir connu Sweeney Todd, j'aurais immédiatement pensé qu'il s'agit d'une formation anglaise. La pochette de l'album me fait beaucoup penser à celle de "Ride a Rock Horse" de Roger Daltrey. Sauf que cette fois-ci, il s'agit d'une femme mi-humaine mi-cheval. Ce centaure femelle aux sabots d'or, est d'une grâce sans pareille. Le futur de Sweeney Todd est très ensoleillé avec des albums comme "If Wishes were Horses".

[M.-F. R.]



LARRY CORYELL-PHILIPPE CATHERINE

TWIN-HOUSE

ATL 50 342 importation allemande

Heureux sont ceux et celles qui avaient assisté à la première partie du spectacle Alphonse Mouson-Larry Coryell au Plateau récemment car ce disque en importation allemande leur fera revivre la première partie qu'avaient comblée le duo Coryell-Catherine. Pour les autres qu'il faut bien informer quand même, cet enregistrement se révèle être celui de deux excellents guitaristes en duo.

Tout d'abord l'emploi d'instruments exclusivement acoustiques nous fait valoir les immenses talents de ces deux virtuoses. Rapidité du jeu, qualité des arrangements, choix des pièces; avec ce disque, ils ne sont pas loin de la perfection. L'idée de faire un duo a débuté à Montreux lors du Festival mais c'est un allemand qui réunit le premier les deux guitaristes.

On ne dira jamais assez quel rôle jouent, dans l'inlassable quête de l'amateur de jazz, certains vendeurs de magasins spécialisés. Ils sont, ils ont toujours été quelques uns, maîtres de lieux où l'on hésite, fait connaître ses caprices et ses goûts, ils sont aussi délivreurs de secrets et nouvelles laissant toujours entre eux et nous la marge d'un savoir mystérieux qu'ils détiennent. Cette semaine je n'ai pu me rendre personnellement à l'Alternatif et Marie-France R. a bien voulu demander ce qu'il y avait de nouveau dans le jazz, se fiant et se confiant au vendeur. Quand on fait faire une commission par quelqu'un on se méfie toujours un peu. Quand on dit jazz on peut s'attendre à recevoir à peu près n'importe quoi. Le jazz est souvent associé à une fumée bleue, à un barman anonyme sans regard, à des bruits de bouteilles qui se cognent, à un bruit indéfini de conversations. Ou bien on l'associe à une musique précise, subtile d'arrangements, qui fut portée par les plus grands, pour peu que l'on ait une oreille prête à entendre certaines délicatesses.

La pochette annonce que les deux guitaristes interprètent des pièces choisies. Pour nous mettre dans le bain on nous dit que Coryell a joué avec Gary Burton et qu'il a été influencé par Chet Atkins, Chuck Berry, Barney Kessel, Wes Montgomery et Joe Pass tandis que Catherine, le belge du duo a d'abord joué pour Focus et qu'il a été influencé par plusieurs guitaristes. Les deux ont une profonde

admiration pour Charlie Christian aussi bien que pour Jimi Hendrix, pour Django Reinhardt et George Benson. Avec l'imagination qu'on leur connaît et avec toute la technique qu'ils possèdent, nous ne sommes pas surpris de constater que le menu est fort appétissant.

Huit pièces composent le disque. La première se nomme "Ms Julie". Larry Coryell ouvre le morceau à la guitare six cordes tandis que Catherine suit à la douze cordes. On assiste à de très beaux moments qui viennent cautionner leur réputation de virtuoses. Les guitares sont accordées de façon spéciale de manière à jouer à l'unisson.

La deuxième s'intitule "Home Comings". Elle a été écrite par Catherine et a déjà parue sur un de ses albums. C'est une pièce romantique où les deux guitaristes s'en donnent à cœur. Catherine déferle des soli impossibles sur les arpegges de Coryell. Puis les rôles sont inversés et les notes de Coryell sonnent très blues.

"Airport" est une autre composition de Catherine qui a été jouée par un violoniste mais qui n'a jamais été enregistrée auparavant. Les deux musiciens sont fort occupés ici.

"Twin House" est la pièce titre et termine le premier côté de ce disque. C'est une autre composition que Catherine a développée depuis qu'il était avec Focus. Catherine joue la basse tandis que Coryell fait les soli qui ont une forte résonance country blues. Ceci fait un intéressant et agréable contraste avec les notes de Catherine qui ont un goût de funky rock.

Face B "Mortgage On Your Soul" est la composition de Keith Jarrett qu'ils ont décidé d'interpréter. Les deux compères jouent ensemble la basse et Coryell, grâce à la technologie joue sur une autre piste la mélodie et entreprend le premier solo. Catherine suit et nous assiste à la fin à une belle démonstration d'improvisation sur la basse pré-enregistrée.

Jimmy Webb a déjà composé une pièce pour Coryell intitulée "Gloryell". C'est une pièce où la sensibilité est à son meilleur tout en ayant un rythme de bossa nova.

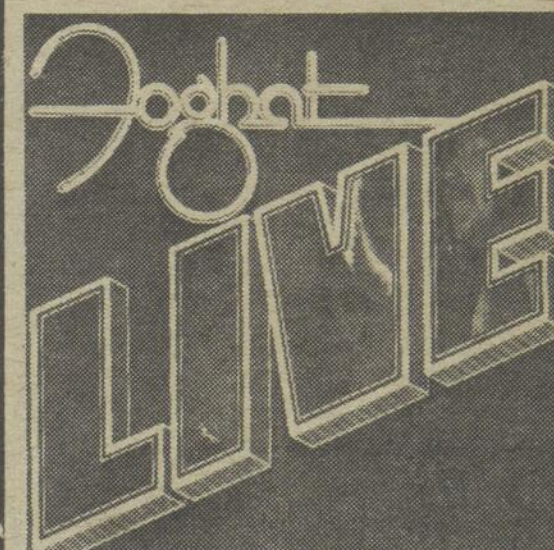
Mais la plus belle pièce et c'est aussi celle qui a eu le plus grand succès au Plateau c'est "Nuages". Cette pièce a été suggérée par Catherine pour illustrer leur admiration envers Django. Ce musicien décédé était un gitan doué d'une technique personnelle qu'il imite admirablement. Il y a un toucher spécial, il y a un contact direct entre la main et la vibration. C'est un artisanat.

La dernière qui vient clore le long jeu a été composée il y a trois ans et comporte les plus beaux soli du disque (selon Catherine lui-même).

C'est donc une excellente production qui se révèle être la synthèse de tout ce qui a été produit dans le domaine de la guitare acoustique. Comme duo c'en est un fort intéressant tant du côté technique que du côté "résurrection" de certains styles un peu délaissés. Il ne serait pas surprenant que cette facette cachée jusqu'alors de Coryell soit plus mise en évidence dans l'avenir car cette facette plait assurément.

En passant merci au vendeur érudit et à la fine pointe des nouveautés de l'Alternatif. Vous le saluerez en passant.

Denis Lapalme



FOGHAT

LIVE

BEARSVILLE KBR 6971

Ah! Enfin! Un microsillon enregistré en concert pour Foghat. Mais plusieurs me diront qui est Foghat? Et je leur répondrai que Foghat est une formation d'origine britannique qui demeure présentement aux Etats-Unis. Il est reconnu pour être l'un des groupes les plus travaillants du métier (hard working band). Ce juste titre lui fut accordé après les nombreuses tournées qu'il effectue régulièrement à travers les USA, pays qu'il connaît de long en large. Maintenant pour ce qui est de définir le style qu'emprunte Foghat, je dirai que c'est un alliage composé de boogie et de hard-rock. Et finalement vous poserez la question qui compose Foghat? La réponse sera simple, le groupe comprend cinq musiciens qui sont "Lonesome" Dame Peverett, chanteur-guitariste, Rod Price, guitariste-soliste et voix, Roger Earl, batteur, et le dernier venu, Craig MacGregor, bassiste et voix (pour plusieurs albums précédents c'était Tony Stevens qui tenait l'instrument aux quatre cordes).

Avec l'album live la formation en est rendue à une demi-douzaine de microsillons. Donc l'heure était venue pour eux de nous présenter quelque chose qui regroupe les bons moments de l'histoire de Foghat. Après de nombreuses heures enregistrées en concert la formation a sélectionné celle d'un spectacle joué à Rochester au commencement de cette année pour devenir leur trente-trois tours live.

Dès le début lorsque les applaudissements se font entendre l'on peut sentir que le disque sera rempli d'électricité. Et soudainement la tempête se déchaîne, c'est Fool for the City (pièce titre d'un microsillon fait antérieurement) qui ouvre le bal. Repris de façon magistrale "Fool for the City" est rehaussé de solo d'un Rod Price déchaîné. Après l'on a droit à une chanson du long-jeu Energized en l'occurrence "Home in my Hand" qui est moins rapide que la précédente mais tout aussi "heavy". La première face se terminera avec "I just Want to Make Love to You" titre de bluesman noir Willie Dixon, repris ici brillamment.

Le deuxième côté, lui, compte trois morceaux tout d'abord "Road Fever", un boogie où les crescendos de guitares de Rod Price et

Les disques selon POP ROCK

Dave Peverett sont fortement appréciés. Suivra par la suite une version d'une pièce de Big Joe Turner soit "Honey Hush". La chanson a reçu une injection d'une très forte dose d'un poison qui ne pardonne pas. Ce poison est connu chimiquement sous le nom de Foghat. C'est "Slow Ride" qui clôturera de belle façon le concert. Le titre débute sur une mélodie très rythmique pour se terminer dans une folie indescriptible. Les musiciens ont complètement perdu le contrôle de leurs instruments, qui eux se déchaînent. Puis le coup final est porté, et c'est déjà fini.

Quel excellent microsillon de hard-rock d'une formation bien balancée où aucun musicien essaie de trop prendre la vedette. On peut qualifier nettement que cet album est de loin le meilleur que Foghat ait produit. Je recommanderais fortement ce trente-trois tours à tous ceux qui adorent les disques bourrés d'électricité et de hard-rock.

Gérald Sénécal



CHRIS DE BURGH

at the end of a perfect day
A & M Records SP4647

Avec beaucoup, beaucoup de retard, je veux vous divulguer comment j'apprécie ce merveilleux microsillon que nous offre ce chansonnier qu'est Chris De Burgh. Tout comme Spanish train and other Stories, "At the End of a Perfect Day" est un joyau musical. Chris nous transporte à travers les différentes mélodies et nous raconte quelques histoires. Ce disque tout en étant simple est d'une virtuosité. La plupart des pièces sont chantées par Chris De Burgh accompagné seulement de sa guitare sèche.

Chris nous parle, nous raconte des histoires, des légendes qu'il connaît ou qu'il invente et cela par l'intermédiaire de la superbe voix qu'il possède.

Pour ceux qui l'avait vu au Plateau l'an dernier (un certain 15 novembre) ou encore les deux fois qu'il a effectué la première partie de Supertramp, savent comment cet artiste possède du talent pour créer une ambiance sereine durant ses spectacles.

Sur le nouveau microsillon de monsieur De Burgh on peut retrouver tout ce "feeling" pendant des pièces comme Broken Wing, Round and Round, I Will, Summer Rain et Discovery qui sont tous merveilleusement acoustiques.

La deuxième face est un peu plus variée musicalement. Le tout recommence avec Brasil une pièce au rythme latino-américain, très sobre et très sympathique. Ensuite on écoute "In a Country Curtyard" où le piano et les violons

accompagnent la guitare de Chris. D'une richesse ce morceau est sûrement un de mes favoris. Les voix (comme sur tout l'album) y sont merveilleuses. A Rainy Night in Paris suit et me rappelle bizarrement "C'est la vie" de Greg Lake, cette pièce est tellement romantique et triste. L'avant dernière pièce est "If you Really Love her Let her Go". C'est l'histoire d'un type qui demande au père de la fille qu'il aime de la laisser partir avec celui-ci. Le trente-trois tours se termine avec la chanson-titre soit "At the End of Perfect Day", encore une histoire fort intéressante racontée par le chansonnier. Il s'agit de quelques amis assis autour du feu qui chantent des airs connus comme Let it be des pendant le morceau) et différents cantiques de Noël. Déjà je perçois le son de l'aiguille de ma table tournante qui quitte le disque, quoi! Est-ce déjà fini? Mais oui malheureusement! Car j'aurais pu écouter Chris De Burgh toute la soirée. Je suis convaincu que ce microsillon ne décevra pas ceux qui ont apprécié Spanish Train and other Stories. Et pour ceux qui ne connaissent pas les disques de Chris De Burgh vous manquez beaucoup de bonne musique.

Gérald Sénécal



GOLDEN EARRING

"Live"
MCA2-8009

Après des albums qui n'ont brisé aucun record de ventes ("To the Hilt" et "Mad Love"), Golden Earring nous revient avec un superbe album live. Il n'existe pas de mot assez évocateur pour décrire l'excellent contenu de ce nouveau pressage. C'est l'un des meilleurs albums live à n'être jamais apparu sur le marché. La qualité musicale et technique sont sur le même pied. Quelque chose de réellement bien, très surprenant. Presque tous leurs succès y sont inscrits. On y retrouve même "Eight miles High", ce vieux succès des Byrds qu'ils avaient présenté sur leur premier album pour Atlantic, en '69, je crois. Toutes les versions des chansons sont considérablement supérieures aux originales. Les chansons retrouvées sont: "Candy's going bad", "She lies on Stange Wings", "Mad Love's Coming", "Eight Miles High", "Vanilla Queen", "To the Hilt", "Fighting Windmills", "Con Man", "Just Like Vince Taylor" et "Radar Love". L'album fut enregistré lors de leur dernière tournée européenne. Golden Earring, ce groupe hollandais, est impatientement attendu en Amérique depuis belle lurette. Ce nouvel album pourrait peut-être

entraîner une visite prochaine. Je l'espère bien.

[M.-F. R.]



ELTON JOHN

"Greatest Hits Volume 2"
MCA-3027

Je ne veux pas "gueuler" contre le contenu de l'album, qui contient bien des gros succès d'Elton, mais je suis fatigué de toujours entendre les mêmes chansons. Pour moi, Elton John fut toujours un artiste extrêmement commercial, sans toutefois n'être pas dénué de talent. Comme tout bon greatest hits, on n'y retrouve que des succès. Avec le "Volume 1" et ce nouvel album "Volume II", vous avez une bonne idée de la carrière du pianiste-chanteur fou. Sur "Volume II", les chansons suivantes y sont inscrites, "The Bitch is back", "Lucy in the Sky with Diamonds", "Sorry Seems to be the Hardest Word", "Don't go Breaking my Heart", "Someone Saved my Life Tonight", "Philadelphia Freedom", "Island Girl", "Grow Some Funk of your Own", "Levon" et "Pinball Wizard". La présentation est faite de façon agréable. Un petit livret contenant les paroles des chansons, et fort bien illustré, est inclus dans l'album. Il y a une excellente photo d'Elton regardant son public à Wembley Pool, en Angleterre. Un troisième Greatest Hits va certainement apparaître...

[M.-F. R.]



LINDA RONSTADT

"Simple Dreams"
ASYLUM 6 E-104 distribué par WEA

Je connais Linda Ronstadt que depuis avoir acheté son album "Greatest Hits". Je n'ai jamais été réellement fasciné par Ronstadt. Je sais que c'est fou de dire ça, alors que des milliers de personnes l'adorent. Mais son nouvel album "Simple Dreams" vient de bousculer mes vieilles pensées. Cette fille a un talent indescriptible, elle peut changer sa voix comme bon lui semble. Ce qui veut dire qu'elle peut être "rockeuse" dans "It's So Easy" ou simplement douce dans

"Carmelita". La chanson "It's So Easy" (écrite par Buddy Holly et Norman Petty) semble s'avérer le prochain gros hit de Ronstadt. Parlant de succès, le Québec ne fut jamais un grand consommateur des disques de Ronstadt. Pour nous, elle est presque une inconnue. Je me rappelle de n'avoir entendu "You're No Good" qu'à la radio. C'est, je crois, sa chanson la plus connue ici. Ronstadt agit toujours comme interprète, elle n'a absolument rien composé. J'aimerais bien voir un jour l'une de ses compositions. Mais cela n'est pas donné à tout le monde d'être multi-talentueux. Parmi les chansons de "Simple Dreams", elle interprète deux pièces folks. Mais personnellement, j'aimerais bien l'entendre chanter plus de chansons rocks. Elle fait entr'autres une version de la chanson de Jagger-Richard "Tumbling Dice". C'est peut-être la chanson qui cadre le moins bien dans tout "Simple Dreams". Mais pour une fois, j'ai eu le plaisir de comprendre les mots de cette célèbre chanson. Contrairement à Jagger, elle "articule" mieux les mots de "Tumbling Dice". Le batteur-chanteur des Eagles, Don Henley, est revenu rejoindre sa vieille amie pour quelques vocals sur "Blue Bayou". Cette dernière chanson de Roy Orbison et Joe Melson est fantastique. Sur deux chansons, Linda joue de la guitare acoustique. Ronstadt s'est considérablement améliorée sur bien des points. Mais son talent ne s'arrête pas encore là. Un excellent album.

[M.F.R.]



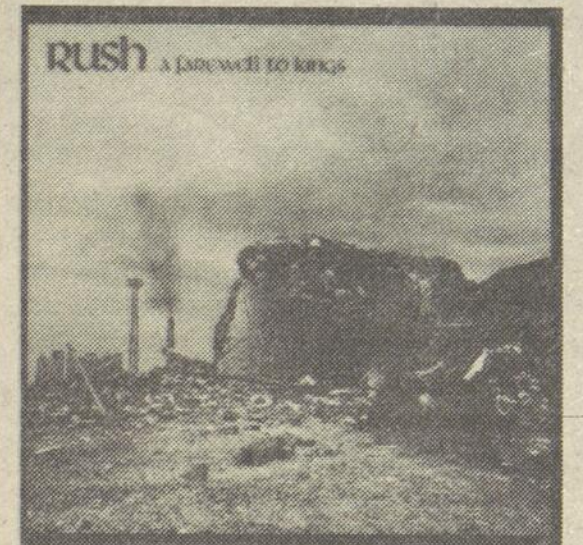
HALL & OATES

"Beauty on a Back Street"
RCA AFL1-2300

Encore d'autres albums comme "Beauty on a Back Street" et Hall & Oates pourrait se retrouver en tête des meilleures et plus célèbres formations musicales. Leur dernière visite au Forum nous l'a bien prouvé. Hall & Oates débordent d'un talent fou. J'ai bien aimé leurs autres albums, mais ce nouveau pressage me fait complètement "capoter". Je n'écoute plus que ça. La production et la diversité des chansons sont superbes. Hall possède certainement l'une des plus belles voix, tandis que John Oates s'avère un excellent guitariste. Sur la pièce "Winged Bull", qui ressemble étrangement à du Led Zeppelin, Oates joue aussi bien que Jimmy Page peut le faire. C'est assez étonnant. Faut dire que l'album nous étonne du début à la fin. Toutes les chansons possèdent quelque chose de spécial. Depuis l'album "Abandoned Luncheonette", Hall & Oates essayent de combiner le heavy rock et le soul.

Sur "Beauty on a back Street", leurs chansons rocks ressemblent plutôt à celles que peut écrire McCartney. Mais ce nouvel album est certainement beaucoup plus rock que les précédents. Sur la première chanson "Don't change", le genre de ballade à la Hall & Oates, la batterie et la guitare sont plus solides et fortes. Le groupe se promène beaucoup dans le son Phil Spector, communément appelé Philly sound. Leur réussite est encore là merveilleuse. Hall & Oates peuvent se promener dans tous les styles de musique sans aucune embûches. Un album qui apporte beaucoup.

[M.-F. R.]



RUSH

"A FAREWELL TO KINGS"
ARN-1-1010

SORTE: Album simple enregistré en studio.

QUI SONT-ILS? Rush est un groupe canadien (à ne pas confondre avec Mahogany Rush) dont le siège social se trouve à Toronto. La gérance est sous la responsabilité de Ray Daniels et Rick Wilson. Les musiciens sont au nombre de trois: Neil Peart (percussions, auteur des paroles); Geddy Lee (basse, guitare 12 cordes, Mini-Moog, pédales de basse synthétiseur, voix); Alex Lifeson (guitare classique, pédales de basses synthétiseur). Lee et Lifeson co-signent la musique.

PRODUCTEUR: Rush et Terry Brown.

COMPAGNIE DE DISQUES: Polydor.

ETIQUETTE: Anthem.

OU? L'album fut enregistré aux Studios Rockfield (Angleterre), là où Morse Code, par exemple, a enregistré son 3ième microsillon. L'ingénieur est Pat Moran, celui qui a travaillé à presque tous les albums du groupe progressif Van der Graaf Generator.

QUAND? En juin 1977.

CONCEPT: Le titre de l'album est "A FAREWELL TO KINGS", ou traduction libre, "ADIEU AUX ROIS". Les thèmes des pièces retouchent des symboles comme les dragons, les rois déchus, les rayons cosmiques, les voyages imaginaires et autres chimères.

APPRECIATION: Rush font ce qu'on appelle communément du "heavy rock métallique". La musique de Rush ne sonne pas à l'oreille comme un magma de bruits sourds où se tiraillent les soli aigus des guitares. Des passages doux et subtils viennent parfois atténuer le magma bruyant. Des passages doux et subtils rendus par l'utilisation savoureuse de la guitare sèche et de la flûte-synthétiseur, par exemple.

Rush est un groupe qui sait donner du sang neuf à cette veine

[suite à la page 22]

... LES DISQUES

(suite de la page 21)

musicale appauvrie qu'est le heavy-rock depuis deux ans.

Jacques Landry



DR. FEELGOOD

"SNEAKING SUSPICION"

SORTE: Album enregistré en studio.

QUI EST-IL? R. Feelgood est un groupe britannique qu'on pourrait qualifier de "punk-rock" si on ne savait pas qu'il est beaucoup plus vieux que cette vague musicale. Dr. Feelgood est en fait un de ces groupes qui ont amorcé la musique punk. Feelgood a rompu avec la tradition Pop (Beatles, Rolling Stones) pour retrouver la spontanéité des premiers bands rocks. Dr. Feelgood est composé de: Lee Brilleaux (chant); Wilko Johnson (guitare); John B. Sparks (basse et voix de soutien) - il a quitté le groupe suite à cet album et fut remplacé par John Mayo: The big Figure (batterie).

PRODUCTEUR: Bert de Co-teaux.

OU? Aux Studios Rockfield sous l'ingénieur Pat Moran.

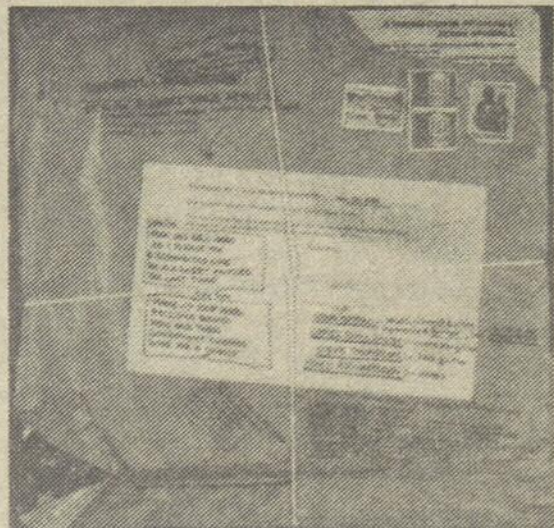
QUAND? En 1977.

COMPAGNIE DE DISQUES: Columbia.

APPRECIATION: Il faut être un véritable amateur de rock primai-

re pour vraiment embarquer dans la musique de Dr. Feelgood. Ceux pour qui le rock revival est source d'inspiration passeront d'agréables heures à écouter ce disque. A ne pas acheter sans en avoir entendu au préalable. Ce serait un sage précaution afin d'éviter un achat que vous pourriez regretter.

Jacques Landry



JOHN MAYALL

"A HARD CORE PACKAGE"

ABC RECORDS 9022-1039

SORTE: Album simple enregistré en studio.

QUI EST-IL? John Mayall n'a plus besoin de présentation. Il est considéré à juste titre comme le père du blues britannique. Mayall est celui qui a influencé Clapton, Mick Taylor, Peter Green, et j'en oublie. Mayall a maintenant 45 ans, 15 années d'expérience dans le blues-rock et 29 albums à son crédit. Il a été un des premiers à mixer le blues blanc au funky noir.

Sur ce nouveau disque, John

Mayall est entouré de: James Smith (voix, lead guitare, ex-Doctor John); Steve Thompson (basse, ex-Stone the Crow); Soko Richardson (batterie, accompagne depuis longue date John Mayall). Mayall vit actuellement à Hollywood depuis 1968. Il y vit heureux et ne désire plus aller rester en Angleterre. "Quand je songe à ma vraie terre d'attache, c'est à Los Angeles que je pense immédiatement. J'y ai trouvé la paix. Et je ne crois pas que je retournerai jamais en Angleterre. La semaine que je passe dans ce pays tous les deux ans me suffit".

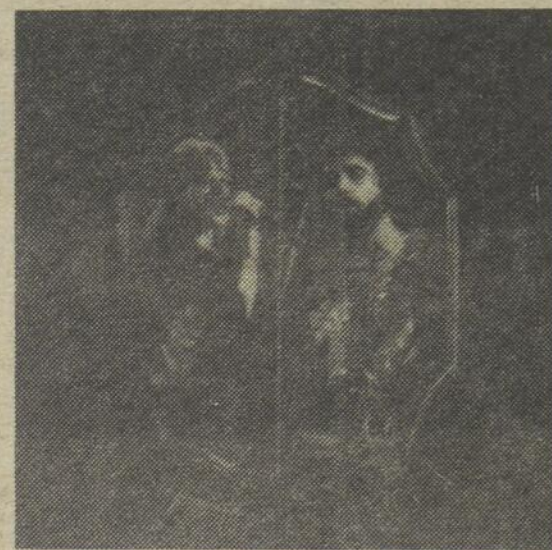
COMPAGNIE DE DISQUE: ABC RECORDS, distribué par GRT.

OU? L'album fut enregistré aux studios ABC à Los Angeles, par Leslie Ann Jones.

QUAND? En mars 1977.

APPRECIATION: Mayall devient avec le temps de plus en plus funky. Il semble avoir délaissé le blues mélancolique pour le joyeux funky. SES arrangements atteignent un niveau de professionnalisme digne de ses 15 années de durs labeurs à faire percer sa musique. On ne saurait trop insister sur ces dures années passées en Angleterre, à crever de faim dans les pubs où il tentait d'infiltrer le blues. A l'époque, Mayall n'avait pas l'appui de la presse rock. Celle-ci n'avait d'intérêt que pour les stars et les hit-parades. Aujourd'hui son nom est fait mais Mayall n'en continue pas moins d'être cinq ans en avance sur les autres dans le domaine du blues-rock-funky. John Mayall sera en première partie du spectacle de Gentle Giant au Forum le 1er novembre prochain.

Jacques Landry



FLUDD

"71 TO '77"

LAT 1027

SORTE: Album compilation des meilleurs succès du groupe Fludd depuis 1971.

PRODUCTEUR: Brian Pilling, co-auteur des pièces.

COMPAGNIE DE DISQUES: Attic.

OU? Aux Studios Pacific, San Matéo, California (soit la pièce "Turned 21"). Au Studio Manta Sound à Toronto (soit les pièces "Get Up, Get Out, and Move On", "I Held Out", "Brother and Me", "Dance Gypsy Dance", "Yes", "C'mon, C'mon", "Cousin Mary"). Au Studio Son Québec à Montréal (la pièce "What an Animal"). Au Thunder Studio à Toronto (la pièce "I'm on My Way"). Au Studio Phase One à Toronto (les pièces "Help Me Back", "With You").

APPRECIATION: Fludd s'inscrit dans la tradition des popsong rock à la April Wine. Les deux groupes ont des inter-influences remarquables. Personnellement, ce disque offre le seul et valable intérêt d'être un album de collection pour fans soi-disant avertis.

Jacques Landry

pour ceux qui aiment le jazz mélangé au rock. D'autant plus que les guitaristes qui l'accompagnent sont actuellement des musiciens bien en vue.

Denis Lapalme



JIMMY OWENS

A&M SP 712

La ligne Horizon nous a fourni une véritable petite mie d'excellents enregistrements dont nous aurons l'occasion de vous reparler prochainement. La qualité est fort impressionnante, tant du point de vue enregistrement que du point de vue qualité artistique et musicale. Il est à noter que les notes explicatives des pochettes sont fort pertinentes. Le disque de Owens nous fait connaître un excellent trompettiste et flugelhorniste. Ca ressemble tantôt à Freddie Hubbard et tantôt à du Mangione et parfois à du Weather Report. Les arrangements sont tout à fait impeccables et de loin supérieurs à ceux des violons à la chaîne de Creed Taylor. C'est comme une bouffée de printemps et d'air frais. Ca rafraîchit les oreilles. Son jeu est dynamique et captivant. Il laisse assez d'espace aux autres musiciens pour s'exprimer.

Denis Lapalme



THE BOOMTOWN RATS

SMR 1 1188 distribué par Polydor

Punk, punk, punk. Ces Irlandais font une musique que l'on pourrait mettre dans la catégorie heavy si ce n'était que le punk est une catégorie qui existe. La musique n'est pas des plus intéressantes mais le disque constitue une très bonne façon d'aborder ce style nouveau. C'est assurément du rock pesant et ceux qui aiment ce style seront satisfaits. Leur musique en se différencie pas particulièrement du rock auquel nous sommes habitués mais les textes décrivent leur péripiéties irlandaises. La prise de son est acceptable même si l'information d'Europe disait qu'aucune compagnie voulait enregistrer du punk. C'est peut-être vrai pour l'Angleterre mais pas dans ce cas-ci. Les arrangements ne sont pas compliqués et sont même agréables à entendre. Bref, c'est le premier échantillon de punk irlandais que nous obtenons. Libre à vous d'y goûter.

Denis Lapalme

POP
ROCK

Les petites annonces

Minimum \$2.00; encadrée .50 add.; maximum de mots 40 mots; mots additionnels .10 chacun; payable avec l'envoi de l'annonce aux:

EDITIONS JAUREAU INC.,
C.P. 92
CHAMBLY, P.Q.

CARTE D'AFFAIRE

Ayez une carte de luxe et différente de ce que vous avez vu jusqu'à maintenant. 13 couleurs de papier, 7 couleurs de

lettrage, incluant or et argent. Demandez nos échantillons promotions - prestige, B.P. 883, Station B. Montréal, H3B 3K5. Tél.: 676-1308.

A vendre, photos de groupes prises "en concert". Excellente qualité. Vous pouvez vous en rendre compte en envoyant \$1.00 pour un catalogue complet illustré. Rolling Stones, Bowie, Elvis, Zappa, Alice Cooper, Pink Floyd, Dylan, Geils, Frampton, Clapton, Kiss, Rod Stewart, René Simard, Gallagher, etc. Cette somme vous sera déduite lors de votre premier achat. Sparrow Photos, P.O. BOX 172, Outremont, Québec. H2V 4M8. [P-R].

L'ECHANGE

ACHAT-VENTE-ÉCHANGE

DISQUES USAGES ET NEUFS

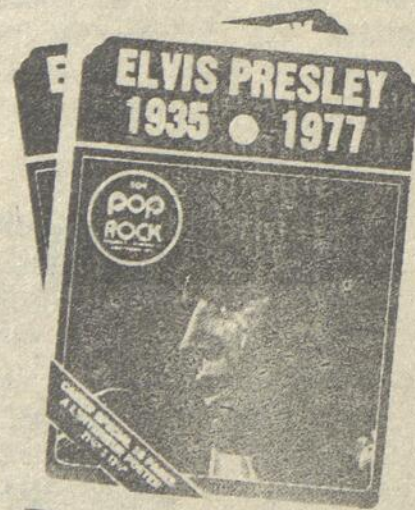
LIVRES (science fiction, policier et bandes dessinées)

ARTISANAT QUÉBÉCOIS

3706 st-denis
metro sherbrooke
849-1913

lun. mar. mer. 10h à 6h
jeu. ven. 10h à 9h
samedi 10h à 5h

SPECIAL ELVIS



Tous ceux qui n'ont pu se procurer notre numéro tout à fait spécial et documentaire sur Elvis Presley avec ses 600 titres de chansons, tous ses microsillons, ses films et de nombreux autres renseignements peuvent nous en faire la demande aux:

EDITIONS JAUREAU
C.P. 92
CHAMBLY

et inclure un mandat-poste ou chèque de

\$1.00

S.V.P.: Bien indiquer nom, adresse, ville, casier postale.



LYNYRD SKYNYRD
"Street Survivors"
MCA-3029

Une photo de famille qu'on ne reverra plus jamais: Leon Wilkeson [basse], Allen Collins [guitare], Ronnie Van Zant [chanteur], avec son célèbre chapeau de cowboy, Gary Rossington [guitare], Artimus Pyle [batter], celui en arrière, Steve Gaines [guitare] et Billy Powell [claviers].



Lynyrd Skynyrd: Roi et maître du Rock Sudiste

Vous ne pouvez pas savoir comment j'ai trouvé le temps long depuis la sortie de "Gimme back my bullets". Une chance que Lynyrd Skynyrd, le dieu du rock sudiste, a mis entre temps sur le marché son superbe album-live, "One More from the Road". Mais ça fait plus d'un an et demi, qu'il n'y avait pas eu d'album studio. J'étais excité de voir comment Steve Gaines se débrouillerait avec Skynyrd. Comment le groupe pouvait utiliser au maximum ces trois guitaristes. Car sur "Gimme back my bullets", on ne retrouve que Collins et Rossington. C'est le seul album que Lynyrd Skynyrd enregistra avec seulement deux guitaristes. Le résultat fut excellent. Collins m'avait tellement vanté les performances de Gaines, que j'avais bien hâte de l'entendre. Gaines était bien présent sur "One More from the Road", mais c'est en studio que je voulais vérifier son efficacité. Et Gaines avait très hâte de graver son premier vrai album avec Skynyrd. Et il faut l'avouer sa participation est énorme sur "Street Survivors", peut-être même plus que les deux autres guitaristes.

"Street Survivors", quel titre bizarre pour un groupe qui vient de perdre des membres. C'est le hasard, je le sais, mais c'était peut-être aussi une prédestination. On aurait bien des raisons pour dire que l'album est "maudit", infiltré d'un mauvais esprit. La pochette me donne des frissons. On voit les 7 membres dans une rue déserte, avec comme arrière plan des maisons qui brûlent. Collins, avec ces cheveux longs bouclés, a toujours l'air aussi "stone". J'avais fait cette remarque à Collins l'année dernière, il avait bien ri. Van Zant porte son chandail de Neil Young, certainement pour nous faire rappeler son "Sweet home Alabama" (Young en avait pris pour son rhume dans cette chanson!). Gaines a, pour sa part, la tête en feu. Qui aurait pu imaginer qu'une situation aussi tragique pouvait lui arriver 2 mois après

avoir pris cette photo. Certainement pas lui! Wilkeson porte un chandail sur lequel est inscrit "My Grass is blue". Pyle semble tout heureux d'afficher qu'il est végétarien, en portant un chandail sur lequel on lit "Vegetarian". Powell et Rossington ont l'air de gentils garçons.

"STREET SURVIVORS":

UN CHEF-D'OEUVRE

C'est un fait, "Street Survivors" va devenir un classique pour Lynyrd Skynyrd. Etant une fan de Skynyrd depuis longtemps, pour moi, cet album est le summum de leur carrière. Je n'aime pas utiliser cette dernière expression, puisqu'elle possède deux significations trop réalistes. D'un côté cet album est un point majeur dans la carrière de Skynyrd, avoir enfin décroché la perfection et la qualité tant recherchées, et deuxièmement Lynyrd Skynyrd a vu la fin de sa carrière. Le roi et maître incontesté du rock sudiste n'existe plus. Les pertes de Ronnie Van Zant (leader et chanteur) et Steve Gaines (guitariste) sont extrêmement importantes. Aucune chance de survie existe.

Le plus gros embêtement qui hanta l'enregistrement de "Street Survivors", c'est les facilités de studio. Lynyrd Skynyrd débuta l'album à Criteria, Miami. Etant très peu satisfait du studio, il décida d'occuper le studio du groupe Atlanta Rhythm Section (équipé d'une 24 tracks), à Doraville, en Georgie. Encore des problèmes surgirent, Skynyrd termina donc l'album au Muscle Shoals Sound, à Muscle Shoals, en Alabama. C'est Tom Dowd qui produisit le tout, à l'exception d'une chanson ("One more Time").

"Street Survivors" est l'album le mieux produit et le mieux construit de Skynyrd. Absolument aucune faiblesse. Tout comme leur premier, leur deuxième et leur album-live, ce nouvel album tournera platine dans pas grand temps. Il n'y a aucun album qui a pu autant me faire "tripper" ces derniers

mois que ceux de Cheap Trick et Lynyrd Skynyrd. "Street Survivors" est un petit chef-d'oeuvre.

"DE LA GUITARE EN MASSE"

Le son de l'album est l'un des meilleurs qu'il m'a été donné d'entendre. Le son de chaque instrument se détache fort bien, donc perceptible. Sur les albums précédents, il m'a toujours semblé que le piano, la batterie, la basse et la guitare ne constituaient qu'un tout indissociable, supplanté par la voix de Van Zant. Sur "Street Survivors", je peux enfin entendre et me rendre compte de la compétence de chacun des musiciens. Le son du piano, de la basse, de la batterie, des guitares et la voix de Ronnie émergent séparément. Rien n'est confus. C'est un délice sonore.

L'album débute avec une chanson de Rossington-Van Zant, "What's your name". Une chanson dans la pure tradition Skynyrd, un rock qui bouge. L'histoire est simple et réaliste. Une jeune groupie approcha Van Zant, et passa la nuit avec.

Van Zant a toujours dit que ses paroles étaient inspirées par de vraies situations. Il faut donc conclure que la groupie et l'histoire ont déjà existé. C'est la vieille histoire de tout groupe rock, en fait. Le pire là dedans, c'est que le chanteur en question ne se rappelle plus du nom de cette jeune fille. Il lui dit de ne pas oublier de revenir le voir la prochaine fois que son groupe reviendra en ville. Dès les premières notes de "What's your name", je me rend compte du jeu "écoeurant" des trois guitaristes. Mais la prochaine chanson "That Smell" (Van Zant-Collins), me le prouvera encore plus. Ce n'est qu'une vraie bataille entre les guitaristes. Mis à part les albums de Zeppelin, aucun album ne m'a jamais fait autant "tripper" sur la guitare. Cette chanson est l'une des meilleures de l'album. C'est aussi l'une des plus fantastiques pièces que Van Zant-Col-

lins n'aient jamais écrit ensemble. A la fin de la chanson, Collins nous gratifie d'un merveilleux solo de guitare. "That smell" commence ainsi: "Bouteilles de whisky, nouvelles automobiles, apparaissent sur mon chemin, trop de "coke", trop de fumée, regarde ce qui se passe en dedans de toi..." Voilà la chanson qui décrit très bien le milieu de vie de Lynyrd Skynyrd. Le trio de back-up vocals, nommé The Honkettes, et constitué de Cassie Gaines (elle aussi décédée), Jo Billingsley et Leslie Hawkins, supporte très bien "That smell" (le nouveau "Sweet home Alabama" peut-être). La prochaine chanson "One more time" date de plusieurs années déjà. Rossington et Van Zant ont composé cette pièce en '69. Cette chanson pourrait bien être le nouveau "Freebird". "One more time" est joué par Collins, Rossington, Van Zant, Ed King (ancien guitariste de Skynyrd), Greg Walker et Rick Medlock (qui a semble-t-il joint les rangs de 38 Special, le groupe de Donnie Van Zant). On n'a pas refait la toune en studio, mais Tom Dowd s'est débrouillé tant bien que mal avec ce démo datant de 8 années. La prochaine pièce est un blues superbe écrit par Gaines. Les passes de guitare sont encore là fantastiques: "I know a little" monte très bien

l'importance de Steve dans le groupe.

La deuxième face débute avec "You got that right" (Gaines-Van Zant). Grosse surprise: Gaines et Van Zant chantent ensemble. Je ne sais pas trop pourquoi, mais cette pièce me fait "mauditeusement" penser au Doobie Brothers. C'est la première fois qu'on entend 2 chanteurs dans Skynyrd. Une évolution excellente. "I never dreamed" (Gaines-Van Zant), ressemble beaucoup à "Tuesday Gone". Deux guitares électriques et une acoustique en font une pièce superbe. Une très belle ballade. Encore une autre pièce endiablée "Honky Tonk Night Time Man" (M. Haggard). L'album ferme sur une autre surprise. Une autre chanson composée par Steve Gaines "Ain't no good life". Mais cette fois-ci, c'est Gaines qui chante.

C'est un super blues. Gaines a une voix qui tend beaucoup vers celle de Joe Walsh. Là encore c'est la première fois qu'un chanteur, autre que Van Zant pousse des "vocalises" sur un album de Lynyrd Skynyrd. C'est un album bourré de surprises. Un superbe album. Lynyrd Skynyrd n'est pas mort, "Vive Skynyrd!". Un roi n'a pas le droit de mourir!

Par: Marie-France Rémillard

En mémoire de Lynyrd Skynyrd, la compagnie de disques MCA vous offre gracieusement 15 albums de "Street Survivors", le dernier album du roi du rock sudiste. Vous n'avez qu'à remplir le coupon * LYNYRD SKYNYRD * ci-dessous et le poster à: Marie-France Rémillard, C.P. 92 Chambly, Qué.

Les noms des heureux élus seront inscrits dans l'édition 24 du Pop-Rock.

----- COUPON LYNYRD SKYNYRD -----

Nom:

Adresse:

Ville:

Code Postal:



**COLUMBIA RECORDS VOUS OFFRE 2
MICROSILLONS QUE VOUS VOUDREZ POSSEDER,
EN COLLABORATION AVEC POP ROCK**



CHICAGO

Son plus récent



TOM SCOTT

Blow It Out

Les deux sont à vous plus un abonnement d'un an à POP ROCK

**pour
seulement**

\$12⁵⁰

DEPT DES ABONNEMENTS

CP 92

CHAMBLY, PQ.

**NB: LES QUANTITES SONT LIMITEES
LES PREMIERS ARRIVES SERONT LES PREMIERS SERVIS**

Il est important de souligner votre code postal sur le coupon. Nous avons la certitude qu'ainsi, vous recevrez le journal plus rapidement.

**ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE
OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DÉPARTEMENT
DES ABONNEMENTS**

POP ROCK

**A-S Les Editions Jaureau Inc.
C.P. 92
Chambly, Province de Québec**

Nom

Adresse

Ville ou village

Comté

Code Tél.

CHICAGO-TOM SCOTT

12-11-77